

# LYON - SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

## ABONNEMENTS

Rhône et Dépts limitrophes, un an.. 6 fr.  
Autres départements, un an..... 6 50  
Etranger, un an..... 8 fr.

Chaque demande de changement d'adresse  
50 centimes en plus

## ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

LYON

## LES ANNONCES

sont reçues au

**BUREAU DU JOURNAL**

## Les Sports Fantaisistes

Nous ne signerons pas cette chronique du nom d'Allais ni de celui de Jean Gouleski, quoique ces deux maîtres à-fumisterie aient écrit souvent sur ce même sujet et que leur blague ne se soit jamais tarie sur les gaités du sport. Tristan Bernarlet et Gros Claude non plus ne sauraient nous en vouloir. Nous ne nous approcherons pas de leur genre ; il est dangereux, lorsque l'on n'a, comme votre serviteur, ni la verve spirituelle ni la plume légère. Mais, vraiment, en feuilletant les gazettes, ces journaux si grands et si bien remplis, qui, chaque matin, nous apportent des nouvelles du monde entier, on découvre dans la partie sportive des choses bien étonnantes.

Le sport appliqué à la religion, voilà bien qui prêterait à rire si, dans un esprit de large tolérance et du respect des convictions de tous, on ne trouvait quelque peu grotesque cette façon d'adorer les dieux. Jadis, au temps des jeux olympiques, il paraissait naturel de voir, avant les luttes, les adversaires demander aide et protection à Jupiter Olympien. La mythologie n'est guère plus de mise. Encore le serait-elle que nous n'aurions pas à en parler et aucune critique à formuler. C'est affaire à tout un chacun et les consciences n'ont rien à voir avec la bicyclette ou le teuf-teuf. Et c'est pourquoi nous trouvons quelque peu bizarre ou, tout au moins, drôle l'idée de ce pasteur qui, devant son temple, donne des séances de boxe, après lesquelles il invite ses clients à entrer pour chanter les psaumes.

Lorsque, à l'époque moyennageuse de notre littérature, l'on jouait sur le parvis de nos églises Les Mistères de la Passion, drames qui duraient parfois une semaine entière, et où nous devons reconnaître les origines de notre théâtre, il n'y avait là aucun ridicule et les Frères de la Passion ne furent jamais taxés de cabotinisme.

On ne saurait en dire autant de ce pasteur qui, nous n'allons pas vous étonner, est... américain !

Cette pauvre et riche Amérique est bien désormais le foyer de toutes les excentricités, le refuge de toutes les idées biscornues.

Ceci, je vous le raconte le plus sérieusement qu'il me soit possible, prévenu que vous êtes, dès le début de cet article, que nous ne sommes point un Lemire-Terrieux.

Voilà bien la fantaisie dans le sport et d'autres exemples pourraient être fournis. Mais que pensez-vous de ce pasteur qui transforme son temple en baraque de vogue et qui vient faire la parade devant son établissement, tout comme M. Clown vient raconter des boniments à la foule des badauds, avant de lui lancer le traditionnel : « Entrez Messieurs, entrez Mesdames ! »

Lorsque les charlatans vendent leurs orviétans, ils ont de pareils coups de grosse caisse. Ce pasteur revêt-il, pour organiser ses séances, un costume de pierrot ?

Mais passons, son intention peut être bonne, partant respectable et souvent la fin justifie les moyens. Contentons-nous de remarquer qu'en France, ce pasteur aurait avec ses boxeurs un certain succès de curiosité.

Ceci prouve bien que le sport est un grand envahisseur, qu'il se glisse partout et que l'on ne peut plus, absolument plus, s'en passer.

Il y a quelques années, cinq ou six environ, un grand mouvement sportif s'opéra dans toute notre France. L'éducation de notre jeunesse, dans les écoles privées, dans les collèges et lycées de l'Etat subit une importante modification. Le prix de gymnastique, si dédaigné autrefois par les « bucheurs » de rhétorique et de mathématiques spéciales, ce prix qui faisait hausser les épaules et que l'on comparait volontiers à celui de musique ou à celui d'encouragement, devenait une sanction importante. La branche de laurier qui ceignait le front du fort à la barre fixe et aux haltères était réhabilitée ; la gloire des muscles se célébrait en pompeux discours de M. le professeur de philosophie, de M. le sous-préfet et était saluée au passage par la musique militaire.

Ne croyez pas, cependant, que l'idée était française : c'était

# LES AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent  
par leur **SILENCE ABSOLU**  
**ABSENCE DE TRÉPIDATION**  
Fabrication supérieure

encore et purement de l'Anglomanie. Les fils de parents fortunés qui partaient à Londres pour apprendre l'anglais, venaient nous répéter les merveilles de l'éducation physique chez nos voisins d'outre-Manche. Peu ou prou d'études, mais constamment le foot ball, le lawn-tennis, le rallye-paper ou autres jeux violents en plein air. Dans les collèges bien aérés et bien situés de grandes piscines et de spacieuses salles d'exercices.

Chez nous, au contraire, les lycées étaient des enceintes fortifiées au sein des populeuses agglomérations. Des salles étroites et malsaines, des cours mesquines et aucun goût pour le développement des biceps. Le professeur de gymnastique ne fréquentait que « le pion ». Ses collègues, plongés dans les belles lettres et les humanités, ne frayaient pas avec ce petit fonctionnaire, dont la durée des cours ne dépassait pas une demi-heure, et dont on ne voyait point l'immédiate utilité. Les cerveaux étaient développés, le corps restait malingre et chétif. Les élèves, du reste, allaient à la gymnastique comme l'on va au supplice. Seuls les « épiciers » étaient capables d'acrobatie et les quolibets ne manquaient pas à leur intention. Les malins, les versificateurs et les philosophes se tenaient dans les coins, grillant parfois, en cachette, une mauvaise cigarette, et, devisant sur les probabilités d'existence d'Homère, faisaient passer le plus agréablement possible la demi-heure accordée à la gymnastique.

Il y eut une résurrection et elle fut heureuse. Elle n'est pas complète encore, puisque nous avons toujours à déplorer la mauvaise situation hygiénique de beaucoup de nos maisons d'enseignements. Les progrès accomplis sont insuffisants. Tant que nos lycées ne seront pas éloignés des villes, tant que nous aurons ces rébarbatives demeures entourées de hautes maisons, les sports n'entreront en ligne de compte dans l'éducation que pour une très faible part.

Nous pourrions même ajouter, formulant ainsi une juste critique, que cet élan louable s'est quelque peu arrêté. L'engouement pour les nouvelles méthodes est trop vif pour être de longue durée. Nous aimons à faire des feux de paille consumés en quelques minutes.

Les esprits sages et réfléchis qui dirigent ordinairement les maisons d'éducation comprendront — et ceci dit, à la veille de la rentrée des classes, est tout d'à propos — qu'il ne faut ni emballement, ni négligence. Ne faisons pas de la gymnastique à outrance, ne nous livrons pas non plus à ces sports fantaisistes qui assombrissaient encore la vie d'internat de nos potaches. Il y a place et temps pour tout, dans une juste mesure et une rétribution raisonnée des heures d'études intellectuelles et des heures d'études physiques.

Nous causons souvent avec des pères et des mères, et tout le monde est de notre avis. Pendant le cours de cette sorte d'enquête, facile et quotidienne, nous n'avons trouvé qu'un homme qui ne comprend pas comme nous la gymnastique. Nous citerons, pour finir, son dernier mot à ce sujet.

C'est un gros homme bouffi, ventripotent, énorme, joyeux buveur, fumeur de pipes et buveur de bocks. Nous le rencontrons l'autre jour, sur la plateforme d'un tramway électrique. Le sachant gai et d'humeur gauloise, nous l'abordons à la façon dont Wilbert, le tourlourou du Casino, aborde Pétronille.

— Eh ! bien, gros homme, ça va un peu ? Moi ça va.

Et tapant sur sa grosse bedaine nous ajoutons :

— Sacré gros homme, va !

La figure épanouie, l'œil très allumé, il se pencha à notre oreille :

— Vous savez, ça y est ..

— Quoi donc, vous êtes devenu millionnaire ?

— Farceur, mieux que cela. Savez-vous ce que je fais maintenant...

— ? ?

— Je fais des sports.

— Ah, bah !

— Parfaitement.

— Et quelle branche s'il vous plaît ?

— Voilà. Je ne puis pas, n'est-ce pas, faire de la bicyclette, ni de la course, ni du canot, ni rien de rien, je suis trop gros.

— Alors ?

— Alors, chaque matin, je prends le tramway de Perrache au Parc et vice-versa...

— !!

— Oui, Monsieur, ajouta-t-il, en descendant à la station, oui, je suis ce régime depuis quinze jours, croyez-moi si vous le voulez, mais j'ai perdu deux kilos.

Le malheureux en pèse encore cent quarante-huit !

THÉO-DUREUIL.

## HIPPISME



### Courses de La Clayette

La pittoresque cité de La Clayette s'apprête à faire fête aux nombreux visiteurs, sportmen ou autres, qui iront demain, dimanche, jouir des intéressantes luttes que ménage, sur le riant hippodrome de Curbigny, un programme habilement conçu, comportant trois courses d'obstacles et trois épreuves de trot. Beaucoup d'engagements sont déjà annoncés pour cette journée qui compte toujours parmi les plus élégantes et les mieux réussies de la région. Les habitants du Forez et du Bourbonnais sont heureux d'y retrouver leurs voisins du Charolais, et jamais plus joli cadre ne se prêta mieux à meeting sportif ultra-select.

Nous avons publié, dans notre dernier numéro, le programme de cette attrayante journée.

### Courses de Mâcon

Voici le programme des courses qui auront lieu, sur l'hippodrome du Breuil, le dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 1 h. 3/4 précises du soir.

#### 1. Courses Plates

**Prix de la Société Sportive d'Encouragement.** — 1.500 fr., pour chevaux de 3 ans et au-dessus n'ayant jamais, jusqu'au moment de la course, gagné un prix de 5.000 fr. ni 8.000 fr. en plusieurs prix. Distance : 2.000 mètres environ.

**Prix de la Société d'Encouragement** (hors série). — 2.000 fr., pour chevaux de 3 ans et au-dessus, n'ayant pas jusqu'au moment de la course, gagné un prix supérieur à 6.000 fr., ni 25.000 fr. en plusieurs prix. Distance : 2.100 mètres environ.

## 2. Courses d'Obstacles

**Prix de la Société des Steeple-Chases de France** (steeple-chases. — 6<sup>e</sup> série). — 2.600 fr., pour chevaux de 4 ans et au-dessus, nés et élevés en France, n'ayant pas, jusqu'au moment de la course, gagné 15.000 fr. en un ou plusieurs steeple-chases, ni deux prix de 5<sup>e</sup> série ni un prix de série supérieure. Distance : 3.400 mètres environ.

**Prix de la Société des Steeple-Chases de France** (steeple-chase militaire. — 2<sup>e</sup> série). — Un objet d'art de la valeur de 800 fr., pour officiers en activité de service montant des chevaux d'armes (chevaux d'officiers ou de troupe) inscrits sur les contrôles, provenant des remotes de l'Etat ou achetés par les commissions de remonte des corps, n'ayant jamais gagné de course publique à obstacles et n'ayant pas été chez un entraîneur public depuis six mois au moins avant le jour de la course. Distance : 2.000 mètres environ.

**Prix de M. le Président de la République et de la Ville de Mâcon** (cross-country, hacks-hunters, gentlemen riders). — Un objet d'art offert par M. le Président de la République et 600 fr. offert par la ville de Mâcon ajoutés à une poule de 40 fr. chaque pour hacks et hunters de quatre ans et au-dessus n'ayant pas gagné dans l'année un prix de 3.000 fr. et au-dessus, à vendre pour 8.000 fr.

Seront également admis les chevaux non qualifiés hacks et hunters, mais aux conditions spéciales suivantes : Ils seront à vendre pour 2.000 fr. et porteront à 4 ans, 70 kilg. ; à 5 ans et au-dessus, 72 kilg. Distance : 3.400 mètres environ.

## 3. Courses de Trot

**Prix du Conseil Général et de la Société d'encouragement du demi-sang** (handicap à réclamer) réservé aux éleveurs. Au trot monté ou attelé. — 1.000 fr., pour chevaux entiers ou hongres et juments de demi-sang, de 3 ans et au-dessus.

Cette course est réservée aux chevaux appartenant à des fermiers ou éleveurs des départements de l'Ain et de Saône-et-Loire. Pourront cependant être admis tous chevaux nés en France, mais à la condition qu'ils seront mis à réclamer pour une somme qui ne pourra pas dépasser 3.000 fr.

Distance : 4.500 mètres environ ; les chevaux de 3 ans avanceront de 250 mètres ; ceux de 4 ans, de 150 mètres. Poids libre.

### Courses de Cluny.

La réunion de Cluny a obtenu un gros succès ; toute la haute société charolaise s'était donné rendez-vous sur l'hippodrome. Dans l'assistance, fort nombreuse, nous avons remarqué les marquises de Barbentane, de Bridieu ; les comtesses de Sommyèvre, de Barbantane, de la Fétrières, de Saint-Maurice, de Puységur, de Milly, de Cotton, de Varax, d'Oncieux, de la Mousaye, de Labourgerie, de Chanay ; les baronnes du Teil, d'Estournel, de Lavernette, de Malartic, de Lestapis, Dugas de la Chesnaie, Guyot, Guillemot ; la marquise d'Audiffred de Leusse, la marquise Maud de Charlonnet, le général de Vacquières ; les comtes de Rambuteau, de Quinemont, de Dortan, de Sainte-Croix, de Contenson, de Sternau, de Chanay, de Mouthrot, Doitelle de Charin, du Cayla, baron de Tavernost, M. de Prunelet, M. Simyan, député et maire de Cluny, M. de Quinemont, directeur du dépôt d'étalons, les conseillers municipaux de Cluny, et un très grand nombre de notabilités sportives de la région.

Beaucoup de monde sur la pelouse. La recette a dû être fructueuse.

La piste était excellente et les courses ont été courues avec beaucoup d'ordre et d'entrain.

M. Boitelle jugeait à l'arrivée et M. Joseph Guichard donnait les départs.

Voici les résultats des deux journées :

### PREMIÈRE JOURNÉE — Dimanche, 17 septembre.

**Prix des éleveurs.** — 7 chevaux engagés, 7 partants. 1. Robinsonne, à M. Rozet, de Paray, en 6/29 ; 2. Rézac, à M. Cous-

son, Malta-Bourbon, en 6/35 ; 3. Samson, à M. Gondard, de Gueugnon, en 6/44 ; 4. Menelik, à Mlle Julie Vital.

**Prix de l'Abbaye et du Président de la République.** — Steeple-chase. — Hacks et hunters. — A réclamer. — Gentlemen riders. — Objets d'art et 400 fr. — 3.400 m. env. 1. Basket (3000), m., à, 76 k., à M. de Saint-Péreuse (M. Beynaguet) ; 2. Florentine (3000), f. à, 76 k., à M. G. Bouchet (le propriétaire).

Non placés : St-Vigor, Deep Level.

Courte tête.

Mutuel, 5 fr. — Gagnant : 22 fr. 50 ; placés ; 12 fr., 10 fr.

**Prix de la Société des Steeple-chases de France.** — Steeple-chase. — 6<sup>e</sup> série. — 2.600 francs. 3.400 mètres environ. 1. Ménil-Jean, m., 5 a., 72 k., à M. Ch. de Ravel (F. Bates) ; 2. Sylvain, m., 5 a., 72 k., au comte R. de Clermont-Tonnerre ; 3. Orthodexe, m., à, 73 k., à M. E. Legendre (le propriétaire).

Non placés : Ramier II, Aventure, Fleurus, Camille ; Andréa tombée ; Antigone III tombée.

Une longueur et demie, une longueur.

Mutuel, 5 fr. — Gagnant : 12 fr. Placé : 6 fr. 50, 9 fr. 50, 16 fr. 50.

**Prix de Cluny et de la Société d'Encouragement.** — Prix, 1.500 francs. — 1. Raquette, à M. A. Josselin ; 2. Rézac, à M. Cournon ; 3. Favori, à M. Ribour ; 4. Gringalet, à M. Paul Héront.

**Prix de la Société Sportive d'Encouragement.** — Courses de haies. — 1.500 fr. — 3.000 mètres environ. Foreste, m. 4 a., 73 k., au comte R. de Clermont-Tonnerre (Rudd) 1 ; Plum Pudding, m. 4 a., 70 k., au comte de Bonardi (Propriétaire) 2 ; Anita, f. 4 a., 63 k., à M. G. de Fraville (M. Crousse) 3.

Non placés : Izol, Lafontaine, Fard, Poudre aux Yeux (dérobée), Street Singer.

Mutuel, 5 fr. — Gagnant : 11 fr. ; placés : 7 fr., 14 fr., 13 fr. 50.

### DEUXIÈME JOURNÉE. — Lundi, 18 septembre

**Prix de la Culture.** — Au trot attelé ou monté (5 partants) 1. Méduse, à M. François Juif, en 6 m. 11 s. ; 2. Pretemoizy, à M. Mary Péroussel, à Mazille, en 7 m. 25 s. ; 3. Simyesque, à M. Monnier, à Sizy-le-Châtel en 6 m. 50.

**Prix de Belle-Croix.** — (Course de haies), 5 partants. — 1. Clarisse, à M. Batailly. 2. Surprise, à M. Bouchacourt (jockey Rieu) ; 3. Pâquerette, à M. Batailly.

**Prix de la Société sportive d'Encouragement.** — (Au trot monté) 4 partants. 1. Saint-Amand, à M. Perrot, en 1 m. 54 s. ; 2. Soupe, au comte de Chantemerle, en 5 m. 38 s. ; 3. Polka, à M. Ph. Denis, en 5 m. 51 s. ; 4. Sauveur à M. Beauchamp, en 6 m.

A 4 heures, la deuxième journée de cette belle réunion, d'un sport si intéressant, était terminée et le retour s'effectuait au milieu de l'entrain des spectateurs.

Dans la matinée de la deuxième journée ont eu lieu les opérations du Comité d'achat de la remonte de Mâcon, en face de l'hippodrome, route d'Azé.

Plus de 80 chevaux ont été présentés aux membres de la Commission d'achat qui était présidée par le capitaine Midrier.

Sur le nombre d'animaux passés sous les yeux du Comité, seize seulement ont fait l'objet de transactions qui ont varié de 1.000 à 1.300 francs. Les opérations se sont terminées à midi.

A 9 heures, a également commencé le concours hippique organisé par la Société des Courses.

Plus de quarante engagements figuraient au programme.

Nous retrouvons à cette matinée les membres du comité de la Société hippique : M. de Barbentane, président ; MM. du Teil, Guichard, etc.

Les écuries les plus en renom de notre région y sont représentées.

Les écoles de dressage de MM. Odoux, de Cluny, Chevalier, de Charolles, et Batailly, de Paray y tiennent un large place.

Voici l'ordre de classement :

**Poulains** de 3 ans sans dressage complet, attelés ou montés

primés : 1. Pompon, à M. Juredieu, de Clessy (Chevalier); 2. Sapeur, à M. Chevalier, école de dressage de Charolles; 3. Merveilleuse, à M. Tardieu, de Clessy (Chevalier); 4. Coupe-fair, à M. Vouillon, de Cluny (Odoux); Serre-File, à M. Rozet, à Paray (Chevalier); 6. Favori, au docteur Angellier, à Cluny (Odoux).

Coco, à M. Berthier, au Creusot (Chevalier); 8. Comtois, à M. Bernard, de Joncy (Odoux); 9. Serpolette, à M. Marin, à Vendennes-les-Charolles (Chevalier); 10. Brésillienne, à M. Millon, à Massilly (Odoux).

Flots : Vitesse, à M. Péroussel, à Mazille (Odoux); Coquet, à M. Rousset, à Taizé (Odoux); Simyesque, à M. Monnier, à Sigyle-Chatel (Batailly); Malair, à M. Gailleton, à la Guiche (Chevalier); Elincelle, à M. Gauthier Pierre, à Mazille (Odoux).

**Chevaux attelés.** — 1. Pompon, à M. Juredieu, à Clessy (Chevalier); 2. Salomon, à M. Delorme, à Dys (Chevalier); 3. Pâquerette, à M. Batailly, à Paray; 4. Robinnes, à M. Rozet, à Paray (Chevalier); 5. Serre-File, {au même, même école}; 6. Favori, à M. le docteur Angellier, à Cluny (Odoux); 7. Sauve-ter, à M. Lamberot, à Changy (Chevalier); 8. Brésillienne, à M. Millon, à Massilly (Odoux).

**Poulains avec dressage.** 1. Serpolet, à M. Nourrissat, à Charolles (Chevalier); 2. Paquerette à M. Commerson, à Genouilles (Chevalier); Coco, à M. Berthier, au Creusot (Chevalier); 4. Vitesse, à M. Péroussel, à Mazille (Odoux); 5. Elincelle, à M. P. Gauthier à Mazille (Odoux); 6. Eclair, à M. Gailleton, à La-Guiche (Chevalier); 7. Arc-en-Ciel, à M. Dumontet, à Changy (Chevalier).

### Courses de Marseille.

#### DEUXIÈME JOUR. — Dimanche, 17 septembre.

**Prix de la Polonaise.** — A réclamer. — 1,500 fr. — 1,700 mètres environ. — Mufti (5,000), m. 3 a., 53 k., à M. Raymond Rivière (Rivière) 1; Trabanel (5,000), m. 3 a., 56 k., à M. G. Arnaud, 2; Elphège (5,000), m., 3 a., 56 k., à M. E. Damoy-Picon, 3. Non placés : Seigneur du Grais, Dona Sol.

Deux longueurs, demi-longueur.

**P. M.** — Mufti, pesage 8.50 et 6 fr.; pelouse 11 fr. et 7 fr.; Trabanel, placé 7.50 et 8 fr.

**Deuxième prix Biennal.** — 2 et 3 ans, 1899-1900, 1<sup>re</sup> année. — 2,500 fr. — 1,200 m. env. — Salamine, f., 2 a., 48 k. 1/2, à M. G. Arnaud (Jones); Reine Jeanne, f., 2 a., 48 k. 1/2, à M. W. Canaple, 2; Pensez y, f., 2 a., 48 k. 1/2, à M. G. Arnaud, 3.

Non placés : Fumiste, Paquet, Le Pouly.

Encolure, une demi-longueur.

**P. M.** — Ecurie Arnaud, pesage, 19 fr.; pelouse, 18 fr.; Salamine, placé, 15 fr. et 17 fr.; Reine Jeanne, placé 7.50 et 8 fr.

**Prix de Septembre.** — Handicap. — 2,500 fr. — 3,200 m. env. — Glympia, f., 3 a., 54 k. 1/2, à M. Raymond Rivière (Rivière), 1; Coronadora, f., 4 a., 60 k., à M. W. Canaple, 2.

Deux longueurs.

**P. M.** — Olympia, gagnant, 10 fr. et 11 fr..

**Prix des Cadets.** — 1,500 fr. — 1,000 m. env. — Taupin, m., a., 53 k., à M. P. Massot, (Jordan), 1; Capiston, m., 2 a., 53 k., à M. G. Arnaud, 2; Maitresse, f., 2 a., 52 k., au comte F. de David-Beauregard, 3.

Quatre longueurs, cinq longueurs.

**P. M.** — Taupin, gagnant, 8 fr. et 8.50.

**Prix du Cabot.** — Course de haies. — Handicap. — 2,000 fr. — 2,800 m. env. — Fusain, m., 5 a., 68 k., à M. Ph. Sanlaville, (H. Galy), 1; Rougeur, f., 3 a., 60 k., à M. Ph. Sanlaville, 2; Oncle Jean, m., 3 a., 50 k., à M. A. Zafiropolo, 3.

Une longueur, deux longueurs.

**P. M.** — Ecurie Sanlaville, gagnant, pesage, 30 fr. 50, pelouse, 22 fr.; Fusain, placé, 17 fr. 50 et 19 fr. 50; Rougeur, placé, 51 fr. et 42.50.

*Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de leur feuillet.*

# CHASSE



# CHIENS

## BRAQUE DE TOULOUSE ET DE L'ARIÈGE

(Voir notre n° 89).

Il ne m'est encore jamais arrivé de chasser avec des braques de l'Ariège; j'ai eu souvent l'occasion de voir *Sultane*, la chienne de MM. de Vezins-Cerfon, aux field-trials, et elle m'avait paru être de grand nez; j'ai donc dû prendre des renseignements très sérieux pour savoir quelles étaient leurs aptitudes en chasse, et je puis donner l'appréciation de quatre personnes, ce qui permettra de se rendre un compte très exact des qualités et des défauts de ces chiens.

Commençons par un des créateurs de la race, M. le baron du Pèrier.

Cette race de chiens, dit-il, a grand nez, n'est jamais fatiguée, même par les plus fortes chaleurs; néanmoins, il y a quelques sujets qui laissent à désirer, mais c'est très rare; ces chiens sont remarquables pour la plume, qui est leur chasse de prédilection. Le caractère de ces chiens est doux ordinairement, ils sont faciles au dressage et très soumis.

M. de Vezins m'écrit :

Le braque de l'Ariège est enragé chasseur; si son maître ne sort pas souvent, il s'échappe et chasse seul des journées entières; il résiste à la chaleur, au froid, est très vigoureux et a de très bonnes pattes. Il a le grand défaut de poursuivre le lièvre avec une persistance et une adresse malheureuses; je crois cependant qu'un bon dressage arriverait facilement à le corriger.

Opinion de M. Cerfon :

Comme nez et comme arrêt, ces chiens valent des pointers; très coureurs de lièvre, très quêteurs, nez haut; si à quinze ou dix-huit mois, on a un pointer présentable sur le terrain, il faut deux ans et demi et trois ans, pour avoir la parité en braque de l'Ariège, et encore on n'arrive à ce résultat qu'à force de patience et de corrections.

Voici enfin l'opinion de M. Baillet :

En chasse, ce chien est un des plus agréables que je connaisse, sa quête est assez large, vive, animée, brillante; il s'en va le nez haut, a énormément de finesse olfactive et tombe invariablement à l'arrêt.

Il est sans pareil pour couler les perdreaux qui piétent, sa prudence est extrême; j'ai vu un chien couler une compagnie qui lui faisait faire deux fois le tour des immenses pièces de betteraves que nous avons en Brie, et cela en rampant sur le ventre, s'arrêtant à chaque instant pour éventer et se rendre compte si le gibier piétait toujours.

Quoique d'un naturel un peu entêté, quelques corrections le rendent des plus dociles; il est assez querelleur et grognon avec les autres chiens.

Ils ont beaucoup de goût pour le lièvre, trop même, car ils ont une tendance à le courir au déboulé.

Ils quêtent généralement au trot.

Très durs à la chaleur, ces chiens ne cessent de chasser même sous le soleil le plus ardent.

De tous ces renseignements, il résulte que le braque de l'Ariège est un chien très dur à la fatigue, résistant admirablement à la chaleur, d'un très grand nez, excellent pour la plume, mais trop ardent pour le poil et assez dur à dresser.

J'aurai, quant à moi, un autre reproche à leur adresser: c'est qu'ils sont trop grands, ce qui est très gênant pour voyager en chemin de fer ou en voiture.

Il est étonnant que la grande consanguinité de cette race n'ait pas fait baisser la taille, puisqu'elle est arrivée à un point dangereux pour la conservation de la race.

M. de Vezins et M. Cerfon sont tous les deux d'avis que l'infusion du sang nouveau serait nécessaire. M. de Vezins craint que si l'on revenait au Saint-Germain, les produits ne deviennent trop Saint-Germain, et que si on revient au vieux braque, comme cela a été fait plusieurs fois, les produits ne reprennent le caractère de lourdeur et de mollesse qu'on a voulu écarter.

Il serait assez d'avis de revenir au braque italien.

Il me semble qu'on peut très bien se servir des deux éléments français.

Il existe, ainsi que j'en ai écrit dans mon précédent ouvrage, de grands Saint-Germain qui n'ont jamais revu de sang anglais depuis l'origine et qui ont bien le cachet de chiens français. Il y en a entre autres une famille élevée en Normandie, à Valmont; ces chiens y sont connus sous le nom de chiens de l'Abbaye, et je ne crois pas que ce croisement puisse être mauvais.

Je ne vois pas non plus pourquoi on ne reviendrait pas au braque français. D'après M. du Périer, la race a été faite par deux croisements avec le braque français; il est facile de trouver un chien qui ne soit ni trop lourd ni trop mou. Je me plaignais justement que l'ancien braque français a presque disparu et qu'il est devenu généralement trop léger. Il n'y a donc pas de crainte à avoir pour une lourdeur exagérée. De plus, les produits qui seraient de la couleur du vieux braque pourraient nous servir à la reconstitution de cette race; le braque de l'Ariège, a, en effet, déjà 7/8 de sang du braque français et, avec un autre croisement, donnerait, à peu de chose près, le sang pur.

**Description du Braque de Toulouse et de l'Ariège.**

TÊTE. — Tête allongée, plutôt étroite que ronde, protubérance de l'occiput très prononcée, museau droit et long.

OREILLES. — Basses et peu longues, papillotées, fines et soyeuses, attachées un peu en arrière.

OEIL. — Caressant et bien ouvert, jamais sanguinolent.

NEZ. — Rose ou marron très clair, bien ouvert.

COU. — Long et élégant.

POITRINE. — Large et profonde.

EPAULE. — Droite, un peu plate.

CÔTES. — Un peu plates.

REIN. — Un peu long, solide.

PATTES. — Fines et nerveuses, arrière-train un peu grêle, cuisse plate, quoique bien musclée, souvent plus élevée que l'épaule.

PIEDS. — Fins et serrés, dans le genre de la patte de lièvre.

FOUET. — Long et fort, généralement coupé.

COULEUR. — Blanc, avec de petites taches aux oreilles orange vif et quelquefois marron, quelques légères mouchetures sous poil.

POIL. — Fin et brillant, avec reflets d'argent.

TAILLE. — 65 centimètres.

APPARENCE GÉNÉRALE. — Bien élégant, distingué, bien établi dans ses membres. — J. de CONINCK.

**CHAUSSURES DE LUXE ET DE CHASSE**

Bottes tissus élastique et cuir

Absolument imperméables et de toute solidité

de la Maison CORDING & Cie, de LONDRES

AZALBERT & ICHÉ, seuls dépositaires à Lyon, 22, rue Terme

Nous rappelons à nos correspondants et aux secrétaires de Sociétés que leurs communications ne peuvent être insérées que si elles nous parviennent le **jeudi**, avant midi.

Nous les prions instamment de ne pas attendre jusque là et de nous envoyer, dès le **mardi**, ce qui est facile, les comptes rendus des réunions du dimanche précédent.

**TIR**

**VI<sup>e</sup> Concours National de Tir**

(Organisé par la Société la Patriote de Marseille.)

A NOTRE CONFRÈRE : *Il Tiratore Italiano.*

Dans un article intitulé : *Il tiro di Marsiglia*, vous vous croyez en droit du subordonner l'adhésion de l'Italie au *Concours de Tir de Marseille* à la décision que le gouvernement prendra à l'égard de Dreyfus.

Vous le faites en termes mesurés, nous le reconnaissons, et vous évitez les grossières insultes de vos confrères politiques.

Mais, quand même, ne craignez-vous pas d'avoir dépassé la mesure? Vous avez le caractère assez fier, en Italie, lorsque l'on veut se mêler de vos affaires, pour comprendre que, nous aussi, nous trouvions étrange que des étrangers, *même cousins*, veuillent imposer à nos juges une opinion, quelle qu'elle soit, et se permettent de traiter de *juste* ou *d'injuste* leur jugement où, quoi que vous disiez, *il mondo civile*, le monde civilisé n'a rien à voir. Laissez nous ajouter que nos tireurs français seraient désormais gênés pour accueillir vos compatriotes à Marseille, comme ils voudraient le faire, s'ils arrivaient à se persuader que votre article reflète les sentiments des tireurs italiens.

Heureusement, permettez-nous de le croire, qu'il en sera de ce boycottage conditionnel contre Marseille comme de celui contre notre Exposition! Les admirables tireurs italiens que nous avons applaudis à Neufchatel, à Turin, à Loosduinen, doivent être comme les nôtres, nous en sommes sûrs. Le *monde intellectuel* les laisse froids et ce ne sera certes pas de la décision que pourra prendre notre Gouvernement dans une affaire d'espionnage, que dépendra leur adhésion ou leur abstention au Tir de Marseille.

Ils ne voudront pas assumer la responsabilité de la division qu'une pareille attitude sémerait pour les prochains concours et du mal qu'elle ferait à la cause du Tir.

Et d'ailleurs, à quoi bon, cher confrère, vous jeter dans cette galère? Nous sommes journaux de sport et c'est un grand bonheur pour nous de pouvoir parler à nos lecteurs, dont beaucoup sont jeunes encore, de tout ce qui pousse à l'union et non pas à la haine.

Vous nous répondez que, chez nous, hélas! des journaux de sport ont cru devoir prendre position dans l'horrible affaire. Ils sont Français, ce qui serait une circonstance atténuante; mais ils n'en ont cependant pas plus raison pour cela. Et puis un de nos poètes a dit que, lorsqu'on veut imiter les gens,

C'est par leurs beaux côtés qu'il faut leur ressembler.

Faites-en votre profit et persuadez-vous bien que les Français *intellectuels* ou non, sont encore depuis bien plus longtemps que vous, habitués à *fare da se*.

Notre champagne est toujours bon et vous ferez bien de venir trinquer avec nous à coupes pleines, en attendant que nous allions vous rendre raison avec votre vin d'Asti. Cela vaut mieux que de nous mêler de ce qui ne nous regarde pas.

Lyon-Sport.

La réponse qui précède était composée, lorsqu'est survenu l'événement qui permettra au Tiratore Italiano de ne mettre aucun obstacle à la présence des tireurs italiens au Concours de Marseille.

Les réflexions que nous avait suggérées son article n'en subsistent pas moins; nous croions toujours, même après le fait accompli, que nous avons le droit et le devoir de protester contre une ingérence malheureuse, de nature à refroidir des rapports que nos tireurs français ne demandent pas mieux que de maintenir intimes avec leurs camarades d'Oltre Alpi, si la pratique du tir ne rendait les esprits calmes et pondérés.

♣ **DE MARSEILLE.** — On nous prie d'insérer les communications suivantes.

Les munitions seront vendues au tarif suivant : Cartouches réglementaires pour fusil Gras et Kropatschek, le paquet de 6 cartouches, 0 fr. 50

Cartouches pour fusil Lebel, modèle 86, le paquet de 8 cartouches, 1 fr.

Cartouches de stand, pour fusil Lebel, le paquet de 10 cartouches, 1 fr. 40.

Cartouches Martini suisses, calibre 7 m/m., le paquet de 10 cartouches, 1 fr. 25.

Cartouches Martini françaises, calibre 10 m/m 4, le paquet de 10 cartouches, 1 fr. 15.

Cartouches réglementaires pour revolver d'ordonnance, mod. 73, le paquet de 6 cartouches, 0 fr. 50.

Cartouches réglementaires pour revolver d'ordonnance, mod. 92, le paquet de 6 cartouches, 0 fr. 60.

Cartouches pour la carabine de 6 m/m, la boîte de 250 cartouches, 4 fr. 50; au détail, le cent, 2 fr.

♣ Les personnes désireuses d'offrir un prix au 6<sup>e</sup> Concours National, sont priées de le faire au plus tôt, pour permettre au service du classement de les affecter aux diverses catégories.

### Tir réduit Lebel.

Faisant suite à l'article de M. Herbé du 9 septembre, le présent n'a pour but que de confirmer les conclusions, c'est-à-dire, que en aucune façon, le système de tir réduit de M. le général Bonnet n'a été mis en concurrence avec aucun des systèmes connus et employés jusqu'ici.

Ce n'est pas une question de boutique, personne n'ayant encore entrepris la fabrication des munitions système général Bonnet, ni leur réfection, ce qui est d'ailleurs à regretter.

Il s'agit seulement de s'entendre et de bien se comprendre; il est un fait certain et que personne ne viendra contester, que le tir réduit au Lebel, notre arme nationale actuelle, s'impose d'une manière impérieuse aussi bien à nos sociétés de tir qu'aux jeunes soldats de nos régiments. Ce n'est pas, en effet, avec l'antique fusil Gras, démodé, qu'on arrivera à intéresser les jeunes, les nouveaux adeptes des sociétés de tir, ni à instruire suffisamment les jeunes recrues des corps de troupe.

Pour les sociétés de tir, le problème du tir réduit Lebel s'est trouvé résolu par le procédé Jouvét; le ou les fusils Lebel de chaque société, servant pour tous les sociétaires, aménagés d'une manière inamovible, donnent toute satisfaction aux tireurs et point n'est besoin de rechercher mieux comme prix de revient et commodité.

Pour les régiments, la question est toute autre et, en effet, il ne peut y être question du système Jouvét, l'idéal étant de faire tirer chaque soldat avec l'arme qu'il emporterait en campagne, ce qui comporterait un dispositif Jouvét pour chaque arme, d'où une dépense considérable de première mise!

C'est ici qu'intervient la solution, je dirai *élégante*, du problème de tir réduit Lebel dans les régiments au moyen du système de M. le général Bonnet.

On a dit, on a écrit, dans certains journaux de tir, que ce n'était, en somme, que l'ancien tir réduit au Gras, avec tous ses défauts, et ses résultats absolument négatifs: certain écrivain

de tir, en le décrivant minutieusement, indique même que la balle creuse système Bonnet, se tire la partie pleine en avant! Il faut croire que l'écrivain en question n'a guère étudié les questions de balistique, autrement il aurait pu se rendre compte que la balle ainsi placée, avec l'explosif employé, aurait été expulsée du canon en menus fragments sans aucun effet utile!

Or, il en est tout autrement; le système de tir réduit de M. le général Bonnet, à la condition de confectionner *soigneusement* les munitions (comme cela se fait couramment à la Société Territoriale de Lyon), procure, ainsi que j'en ai déjà indiqué, *après expériences*, dans un précédent article, des résultats merveilleux de précision, avec une commodité sans égale dans aucun autre système. La balle Bonnet, creuse à l'avant, d'un calibre égal au plein des rayures, se rentle à l'arrière, à sa partie pleine avec un ressaut sensible, pour prendre exactement et grassement la rayure du Lebel, la partie avant ne servant en quelque sorte que de directrice au projectile: d'où sa précision.

Ce projectile lancé par une charge convenablement dosée de poudre J3 (2 1/2 décig.), ne donnant aucun encrassement, arrive en cible avec une précision au moins égale à celle des balles-charges du système Jouvét.

Reste la question du prix: Le prix indiqué de 40 fr. le 0/00 comporte environ 50 0/0 de main-d'œuvre; pour les sociétés de tir, il est donc double environ du prix des munitions Jouvét; mais pour les régiments, où la main-d'œuvre ne compte presque pas, il arrive à être aussi bon marché que les balles Jouvét, sans avoir l'inconvénient de l'aménagement des armes, ce qui procure l'avantage de pouvoir faire tirer chaque soldat avec son propre fusil, lui permettant ainsi de l'étudier et d'en tirer ensuite le meilleur parti possible.

Par suite de ces explications, il est facile de conclure que les articles de M. le commandant Berthel, de M. Herbé et de moi-même n'avaient pas pour but d'établir une concurrence quelconque au système Jouvét; leur but était simplement de renseigner les tireurs sur la nouvelle invention de M. le général Bonnet, qui pourrait permettre aux régiments de pratiquer le tir réduit *avec succès*, suivant les prescriptions réglementaires, les sociétés de tir pouvant aussi en faire leur profit.

Je sais bien que le tir réduit est dédaigné encore par de nombreuses personnalités s'occupant de tir, et dernièrement je recevais une lettre d'un éminent apôtre du Tir de Lyon, me disant que ce n'était bon que pour des écoliers et des débutants, ce à quoi je répondis qu'il valait mieux faire du tir réduit *que pas de tir du tout*, toutes les sociétés n'ayant pas les moyens de faire de la grande distance.

Il serait à souhaiter que le Concours international de 1900 pût consacrer l'importance du tir réduit en lui réservant de nombreuses cibles pour adultes, cibles qui n'existent pas cette année à Marseille. Là, on pourrait juger entre eux les différents procédés de tir réduit, et le système de M. le général Bonnet ne serait certes pas le moins apprécié.

Epina y (Seine), 10 septembre 1899.

Cap. F. GRASSET.

## COMMUNICATIONS

**Société de tir de Lyon** — Dimanche, 24 septembre, l'après-midi, dernière séance du tir aux cartons pour le 3<sup>e</sup> trimestre.

Nota. — L'omnibus du stand part du pont Morand, rive gauche, toutes les heures, à partir de 11 heures.

**ROANNE.** — **Société de tir du 104<sup>e</sup> territorial.** — Demain, dimanche, tir au stand de la rue du Calvaire. Les sociétaires sont invités à achever le plus rapidement possible les tirs de l'année, la date du concours étant imminente.

Les tireurs qui ont l'intention de prendre part au grand concours international de Marseille sont priés de fréquenter plus spécialement le stand, de façon à s'entraîner et à représenter dignement la Société à ce grand tournoi de l'adresse au tir. — L. ARDAINE.

**AMPLEPUIIS.** — **Société de tir « Étincelle d'Ample-**

**puis** ». — Dimanche prochain, 24 courant, aura lieu la dernière journée du grand concours de tir aux armes de guerre (Lebel et Gras) organisé par la société de gymnastique et de tir l'Étincelle d'Amplepuis

C'est un succès de plus à l'actif de cette vaillante société qui, chaque année, depuis sa fondation (1880) organise entre tous les tireurs de la région des concours de tir très courus et très bien organisés.

Les trois premières journées ont amené un lot considérable de tireurs de Thizy, St-Jean la Russière, Valsonne, Bourg de Thizy ; mais la journée du 17 courant, surtout, a été, au fusil Lebel, l'objet d'un magnifique tournoi entre MM. Laroche, Magnet et Chabert, trois tireurs réputés, mais la première place est définitivement restée à M. Magnet, Léon, maître d'hôtel à Amplepuis, le tireur émérite et dévoué que toutes les sociétés lyonnaises connaissent bien.

Le concours au fusil Gras a été moins brillant, les meilleures séries faites étant loin d'atteindre le maximum. Aussi y a-t-il, là, une belle revanche à prendre pour les tireurs non classés. D'ailleurs, certains échos nous permettent de dire que quelques bons tireurs se sont, paraît-il, réservés pour la dernière journée, qui sera probablement la plus intéressante, les prix devant être chaudement disputés aux détenteurs actuels.

Voici le classement de la dernière journée :

**Fusil Lebel.** — 300 m. (maximum 90 points). 1<sup>er</sup> Magnet Léon, 81 points, 2<sup>e</sup> Chabert Joseph, 78 points, 3<sup>e</sup> Laroche Jean, 78 points.

**Fusil Gras.** — 300 m. (maximum 160 points). 1<sup>er</sup> Pelletier, de Valsonne, 108 points ; 2<sup>e</sup> Tholin, de Valsonne, 104 points ; 3<sup>e</sup> Laroche, d'Amplepuis, 100 points.

Le concours se terminera à 6 heures du soir exactement. Un service de voitures à 0 fr, 15 fera le service de la place Centrale au stand et vice versa. Le départ aura lieu toutes les demi-heures.

## COLOMBOPHILIE

### Causerie Pigeonnière

(Voir nos N<sup>os</sup> 62 à 89)

**De l'Orientalion (suite)** — Il en est de même pour les lâchers en mer ; à 200, 300 ou 400 kilomètres, nos pigeons ne peuvent pas voir la terre, quel moyen ont-ils donc pour se reconnaître et se guider ? Quelques savants préconisent un sixième sens qui serait développé chez les pigeons voyageurs plus que chez tout autre animal sachant retrouver sa demeure. D'autres lui attribuent un don de sensibilité lui permettant d'apprécier et de sentir les perturbations climatiques du milieu qu'il habite et de sentir aux impressions de l'atmosphère la direction ou en l'emporte pour prendre le contraire au retour. D'autre concluent qu'en temps normal le pigeon se guide dans le ciel par des courants atmosphériques et des sensations électriques.

Ces théories peuvent être variées mais elles seraient insuffisantes pour assurer le retour de nos oiseaux sans nos entraînements. Qu'on emporte dix pigeons bien entraînés de Lyon à Caen, on a la chance d'en revoir en moyenne six à huit le même jour ou le lendemain. Qu'on emporte dix pigeons de même race sans être entraînés, lancés au même endroit, il est probable qu'on ne les reverra jamais ou, si le hasard en ramène, ce ne sera que plusieurs jours après le lâcher. J'admets volontiers que nos pigeons voyageurs ont en eux l'instinct et la faculté de l'orientation, avec quel organe et sur quoi de précis, la science ne l'a pas encore prouvé, mais ce quelle a prouvé ; c'est que les colomphiles par des entraînements méthodiques développent cet instinct du pigeon d'une façon merveilleuse et à un degré qui n'a jamais été atteint dans l'antiquité et je termine par cette éternelle et vraie maxime : pour faire

un forgeron il faut forger de même pour faire un pigeon voyageur, il faut l'apprendre à voyageur tout est là.

**De la Mue.** — Nos pigeons traversent en ce moment une période critique ; ils sont vilains à faire pitié, tête pelée, aile déplumée, queue fourchue, ils font la moue sur le toit ou dans un coin du pigeonnier, ils ont perdu toute ardeur ne faisant que manger, boire, se pouiller et bouder. Cet état maladif durera jusqu'à la fin de la mue, c'est-à-dire jusqu'au moment où toutes les plumes seront remplacées. Les colomphiles doivent bien nourrir leurs pigeons pendant toute la durée de la mue, ils ne doivent pas les laisser nicher en ce moment, la couvée retarde la mue qui se fait trop tard ensuite et qui est arrêtée et coupée par les premiers froids, il en résulte pour nos oiseaux des maux d'ailes, des douleurs rhumatismales, et une reprise de la mue aux premiers beaux jours de la saison prochaine qui sera très nuisible alors, venant au moment de l'élevage. Quelques pigeons ont beaucoup peine à commencer la mue ; on peut les aider et les préparer en leur arrachant quelques plumes de la queue, une bonne nourriture fera le reste. On doit, par humanité et pendant que nos oiseaux sont déplumés, éviter les courants d'air des nuits fraîches et fermer les chassis. Ne pas faire des accouplements en cette saison ; on prend note des pigeons qui ont bien marché, on peut les accoupler dans son carnet pour les mettre ensemble quand le moment sera venu. Enfin on doit, par rapport à la chasse, fermer le colombier, du samedi au lundi soir, et ceux qui ont déjà eu des pigeons tirés aux champs doivent fermer radicalement et ne donner que quelques heures de liberté, le soir.

A. VACHERON.

## SPORTS NAUTIQUES

### ROWING

#### Du Lyon-Sport à l'Aviron.

Nous avons toujours eu soin de déclarer — et cela dès le début — que *Lyon-Sport* était une tribune libre pour ses lecteurs et pour tous ceux qui avaient à soutenir quelque cause sportive, à développer une idée, un projet, même une plainte ou une réclamation. C'est donc sans nous occuper si notre correspondant *Hella* était, suivant son expression, des révisionnistes ou bien des anti-révisionnistes sur la question de la suppression des prix en espèces, bien entendu, que nous avons inséré l'article que par malheur un typo distrahit a omis de faire suivre de la signature, même d'un pseudonyme, — mais dont, tout de suite, l'*Aviron* a jugé à propos d'attribuer la paternité à M. Ch. Perrin. *Hella*, en se défendant des reproches infligés à tort au chef de nage du C. N. L., et que celui-ci méritait encore moins, a revendiqué la responsabilité de l'opinion émise par lui.

De son côté, M. Ch. Perrin a protesté par une lettre que nous nous faisons un devoir de relever dans l'*Aviron*.

Monsieur le Rédacteur,

Je suis fort surpris de trouver dans l'*Aviron* un long article adressé au *Lyon-Sport* et où vous m'arrangez de jolie façon ; vous auriez cependant bien fait de vous renseigner auprès de la Direction du *Lyon-Sport* sur l'auteur *inconnu* de l'article en question ; je dis *inconnu*, car je serais fort embarrassé de vous le faire connaître.

Vous me reprochez amèrement de manquer de calme et d'impudence avant de vous lancer dans ce beau discours, de vous renseigner sur l'auteur véritable de l'article du *Lyon-Sport*. Ce point-là étant établi, et vos compliments ne devant pas s'adresser à moi, je ne répondrai qu'au post-scriptum de mon article du 2 septembre, conçu en ces termes : Il nous semble que ce n'est ni le Bureau de la F. F. ni le président de la F. F. qui ont accepté le bassin de Boulogne ; mais bien le Comité central en sa séance de mars « (N. de la R.) ». D'ailleurs, vous développez longuement cette note dans votre lettre au *Lyon-Sport*. Je sais parfaitement que c'est le Comité central qui a accepté le bassin de Boulogne, mais le Comité central comptait

entre autres personnages, le président de la F. F. et les membres du bureau de la F. F. Ces messieurs, choisis entre tous, par les membres du Comité central, pour diriger la Fédération, devaient donc être les plus capables et les plus compétents dans la matière. Ils devaient être les premiers à remarquer les défauts du bassin dont M. Haffreingue a présenté le plan. Ils devaient de plus indiquer nettement leur manière de voir, et s'opposer autant que possible à l'acceptation dudit bassin, en faisant valoir de bonnes raisons pour convaincre les membres du Comité central. Nul doute alors que le champ de course de Boulogne eût été refusé.

Nous voyons, au contraire, sur le compte rendu du Congrès de mars, que « la proposition de la F. du Nord est acceptée par acclamations ». Si le bureau de la F. F. avait agi dans l'intérêt même du sport, il n'en aurait pas été ainsi.

Seulement, il est bien évident qu'il aurait fallu se déranger et chercher ailleurs une Société ou un groupe disposés à organiser les championnats, tandis que l'E. N. B. se proposant d'elle-même, il était bien plus simple d'accepter. Ce n'était pas l'intérêt du sport, mais cela évitait bien des tracasseries. Voilà en quoi j'accuse le bureau de la F. F., et c'est ce qui m'a fait écrire mon article paru dans l'*Aviron* du 2 septembre, le seul dont j'accepte la paternité.

Agréer, etc.,

Ch. PERRIN

Comme on a été tenté de croire, et on a même insinué (je ne parle pas pour l'*Aviron* qui, dans ses discussions et ses petites polémiques, a toujours montré une réelle franchise) — on a insinué que Ch. Perrin et Hella n'avaient pris la plume que pour soutenir une mauvaise question de clocher, je tiens à citer à nos lecteurs deux opinions que je relève précisément dans le numéro de l'*Aviron* où figure la lettre de M. Ch. Perrin.

M. F. Coucke, le distingué secrétaire de la *Fédération des Sociétés nautiques de la Méditerranée*, déclare :

Tout le monde est unanime pour dire que le champ de courses de Boulogne n'est pas digne des championnats de France, et je suis convaincu que la F. F. évitera désormais aux rameurs, champions des diverses régions, de si désagréables surprises. Mais si le champ de course de Boulogne était défectueux pour les vaincus, il ne l'était pas moins pour les vainqueurs. »

Enfin, M. Vanheeckœt conclut :

Que M. Perrin ne tergiverse donc pas ; il reste acquis dans l'opinion des personnes présentes à la course, que l'équipe gagnante devait être la sienne. Evidemment, il a, de fait, perdu la chance de courir les championnats d'Europe, et, qui sait, aurions-nous peut-être un succès de plus à enregistrer ; mais il n'y a malheureusement pas à y revenir. Il ne reste à M. Perrin et à ses équipiers qu'à faire leur « mea culpa » et, comme le corbeau de la fable, « jurer », mais hélas ! un peu tard, qu'on ne les y prendra plus.

Mais je ne veux pas insister davantage, car, au *Lyon-Sport*, nous considérons, comme à l'*Aviron*, que désormais, l'incident est clos et, ainsi que le colonel Cordier, nous disons : Un point. C'est tout.

VIDEO.

### Les Initiales des Sociétés

Notre confrère l'*Aviron*, en faisant remarquer que, dans les comptes rendus de courses, dans les procès verbaux des réunions, on désigne souvent les sociétés par leurs initiales, ajoute avec beaucoup de raison que, quelquefois, il y a confusion, parce que les mêmes initiales peuvent s'appliquer à deux ou plusieurs sociétés.

Il a donc recherché ces cas spéciaux pensant que les sociétés intéressées pourraient, en meilleure connaissance de cause, ajouter, par exemple, une lettre pour se différencier de leurs homonymes en initiales.

Voici les homonymes intéressant les sociétés de notre région :

A. V. désignent l'*Aviron* Vichyssois et l'*Aviron* Villeneuvois.

S. N. B. intéressent les Sociétés Nautiques de Bayonne, Bordeaux, Besançon et le Sport Nautique de Bergerac.

S. N. M. la Société Nautique de la Marne, et celle de Marseille, et le Sport Nautique de la Meurthe.

S. N. A. le Sport Nautique d'Abbeville et les Sociétés Nautiques d'Ancey et d'Angers.

Il y aurait eu encore la Société Nautique de Caen, mais celle-

ci a ajouté un C. (Calvados) ce qui donne S. N. C. C. ; puis la Société Nautique de Chambéry, mais elle a ajouté Lac du Bourget, ce qui donne S. N. C. L. B.

S. R. M. la Société des Régates Mâconnaises et celle de Monaco.

C. N. L. les Clubs Nautiques de Libourne et de Lyon.

L'*Aviron* ajoute : que les Sociétés intéressées nous fassent connaître ce qu'elles auront décidé et nous ferons paraître un jour une liste générale des initiales de toutes les Sociétés.

Nous ne pouvons trouver ce conseil que très sage et très pratique.



## CYCLISME

U. V. F.

(SECTION DU RHONE.)

La section lyonnaise de l'U. V. F. a procédé, jeudi soir, à la distribution des prix attribués à ses championnats de vitesse, de fond et interclubs courus cet été. Nous regrettons vivement que les exigences de notre mise en page nous obligent à renvoyer à la semaine prochaine le compte rendu détaillé de cette réunion où nous avons pu constater, par le nombre des représentants des Sociétés affiliées et des unionistes présents, toute la prospérité de notre *Grande Union Nationale*.

Nous avons salué au passage MM. Didier, président du Familial-Club; Charbonnier, de la même Société; Lainé, président du Vélo-Club des Cordeliers; Exally, président du Vélophile Lyonnais; L'hôpital, président du Club Pédestre Vélocipédique; Clément, vice-président du Vélo-Club Lyonnais; Durand, secrétaire du Cyclophile Tête d'Or; de Moras, représentant le Bicycle-Automobile-Club; Combe, représentant le Rapid'Club; Renoux, représentant M. Devaux, président du V. C. L.; Beaumont, Rival, Guichard, Berger de l'U. V. F. M. Lagane présidait, assisté de M. Deloger, délégué militaire. M. le Préfet du Rhône s'était fait excuser, ainsi que M. le commandant Wulliam et le capitaine Perrin, représentant M. le Gouverneur militaire.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, la liste des heureux gagnants et résumerons le discours spirituel et chaud d'enthousiasme uvériste de M. Deloger.

Nous tenons, cependant, à dire dès aujourd'hui combien nous avons été frappé par la valeur artistique des prix offerts, par leur nombre et par le goût sûr ayant présidé à leur choix. Nos félicitations au personnel de la section du Rhône de l'U. V. F.

### Cyclophile Vaisois.

Nous n'avons pas voulu parler, dans notre dernier numéro, bien que la connaissant déjà, de la démission de M. Perdrix, qui abandonne la présidence du C. V., classé, grâce à son dévouement et à sa compétence sportive, parmi les Sociétés les plus prospères de notre ville. Nous espérons que ses camarades parviendraient à le faire revenir sur sa détermination, car sa retraite sera regrettée non seulement au *Cyclophile Vaisois*, mais aussi à la *Fédération Cycliste Lyonnaise*, dont il était depuis la première heure, le secrétaire général aussi zélé que dévoué, un modeste et utile dirigeant.

M. Perdrix, malgré des insinuations flatteuses, a maintenu sa décision. La raison est son prochain mariage, et l'on ne peut que s'incliner. En présentant à M. Perdrix nos vœux de bonheur, qu'il nous soit permis de souhaiter que de temps en temps il se souvienne de ses anciens camarades de sport.

LA PHÉBUS est LA REINE des Bicyclettes, LE PHÉBUS est LE ROI des Motocycles

M. BOUCHARD, Représentant, 4, rue de la République, LYON

**Typo-Cycle Lyonnais**

C'est dimanche, 17 septembre, que s'est couru le championnat de fond sur Saint-Quentin-Fallavier. Malheureusement, la pluie, qui n'avait cessé de tomber la veille et l'avant-veille, avait détrempé le terrain et empêché beaucoup de sociétaires de prendre part à cette épreuve; seuls, quelques infatigables assistaient au départ.

M. Simon, chronométrateur officiel du Typo-Cycle, était juge à l'arrivée.

Voici les résultats :

**Vétérans.** — 1<sup>er</sup>, Campmas, titre de champion et une médaille d'or; parcours effectué en 42 minutes; 2<sup>e</sup>, Eugène Sédard, médaille d'argent.

**Seniors.** — 1<sup>er</sup>, Etienne Sédard, titre de champion et une médaille d'or; parcours effectué en 37 minutes; 2<sup>e</sup>, Berthier, médaille d'argent.

Un déjeuner intime réunissait, après la course, les sociétaires et leurs amis.

Le Typo-Cycle adresse au chef de gare de Saint-Quentin ses remerciements les plus chaleureux pour l'amabilité avec laquelle il a mis des drapeaux à la disposition de M. Simon, qui avait organisé une ligne d'arrivée qui mérite toutes nos félicitations.

La distribution solennelle des médailles et diplômes aura lieu le mardi, 3 octobre, jour de la réunion mensuelle.

DUCHASSIS.

**Cyclophile Villeurbannais**

Nous apprenons avec le plus vif regret la mort de M. Joannès Rigard, président du Cyclophile Villeurbannais.

Nous avons eu occasion, au *Lyon-Sport*, d'apprécier son dévouement à toutes les questions sportives; la Société qu'il présidait était dirigée par lui avec une activité et un zèle que n'arrêtait pas l'état précaire de sa santé.

Nous prions sa famille et son fils, qui est de nos amis, d'agréer nos condoléances et l'assurance de la vive part que nous prenons à leur douleur.

**ROANNE. — Union des Cyclistes Roannais.** — L'Union des Cyclistes Roannais fera, demain, dimanche, sa sortie annuelle sur Saint-Denis de Cabanne, où elle va rendre visite à M. Servajon, son sympathique et dévoué président. Le départ aura lieu du siège social, café du Bosquet, à 9 heures 1/2 du matin. Itinéraire : Allée du Canal, Aiguilly, Vougy, Pouilly, Charlieu, Saint-Denis. — Les dames qui voudront faire à la Société l'honneur de l'accompagner, sont priées de se trouver à 9 heures, à l'octroi de la route Charlieu, d'où elles partiront pour rejoindre la Société vers Pouilly. Arrivée à Saint-Denis vers 11 heures du matin, apéritif d'honneur et réceptions diverses.

A midi, déjeuner à l'hôtel Villard.

Suivant une très louable habitude, les nombreux amateurs que compte l'U. C. R. donneront, à 3 heures, un grand concert au bénéfice des pauvres de la commune, dans la salle des écoles, mise gracieusement à la disposition de la Société par la municipalité de Saint-Denis.

Voici l'horaire des trains qui pourront transporter les membres de l'U. C. R. et leur famille :

**Aller.** — Matin : Roanne, 7 heures 50 ou 8 heures 43.

**Retour.** — Soir : St-Denis, 5 heures 19 ou 9 heures 46.

Après le concert, sauterie champêtre et attractions diverses. Afin de ne gêner personne, le retour sera facultatif : à bicyclette ou par chemin de fer. — L. ARDAINE.

**CHALON-SUR-SAONE.** — Voici le compte rendu des courses de bicyclettes qui ont eu lieu dimanche dernier, à 3 heures.

Dès 2 h. 1/2, les amateurs de sport envahissent le vélodrome Ste-Marie. Il fait très bon sous les grands arbres qui bordent la piste; pas de vent, pas de poussière, peu de soleil et pas trop de fraîcheur.

Vers 3 heures et quart, de mélodieux accents du *Calif de Bagdad*, exécuté par l'harmonie des Enfants de Jouvence de Saint-Gengoux-le-National, se font entendre, presque aussitôt suivis du signal du starter.

C'est la « Départementale » qui, au 1<sup>er</sup> tour de piste, est marquée d'une « pelle » ramassée par un coureur qui, naturellement, abandonne la course. Voici les résultats :

**Course départementale.** — 1<sup>er</sup> Bontemps, 2<sup>e</sup> Siraud, 3<sup>e</sup> Perrin, 4<sup>e</sup> Grillot.

Dès que les vainqueurs sont arrivés au but, aux acclamations de la foule, la Société de gymnastique « Union et Patrie » exécute des exercices variés aux anneaux, à la barre fixe et à la corde lisse. Pendant que les gymnastes se détendent les muscles, la fanfare de Cuisery se fait entendre dans *Neige éternelle*. La grande internationale, qui est courue sitôt après, est très sensationnelle. On parie, mais, aucun pari n'est maintenu.

**Grande Internationale.** — 1<sup>er</sup> Mathieu, qui n'a battu le second que d'une demi-roue; 2<sup>e</sup> Bonnevie, 3<sup>e</sup> Moussier, 4<sup>e</sup> Le Weller, 5<sup>e</sup> Mille.

A cette course le coureur Moussier réclame contre un de ses camarades, mais cette réclamation n'a pas de suite.

Les gymnastes exécutent une course pédestre par section et une course individuelle avec saut d'obstacles. M. Jouvenceau, qui est un des meilleurs coureurs, en franchissant une haie, a culbuté celle-ci et est allé lui-même rebondir sur les palissades qui entourent la piste, mais heureusement, s'est fait aucun mal. Voici les résultats de cette course :

**Course pédestre de l'Union-Patrie.** — 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> section, 1' 40"; 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> section, 1' 52"; 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> section, 2' 10".

**Course pédestre individuelle.** — 1<sup>er</sup> Toussaint, 2<sup>e</sup> Charollais, 3<sup>e</sup> Bonnard, 4<sup>e</sup> Lespinasse. Entre temps, la fanfare de Fontaines se fait entendre, ainsi que les autres sociétés qui, de tout temps, font entendre de brillants morceaux.

Il est cinq heures quand arrivent les personnages officiels qui ont assisté à l'inauguration du monument Chabas; l'harmonie des Enfants de Jouvence, sous la direction de M. C. Roux, joue la *Marseillaise*, et toutes les personnes se découvrent au passage de ces messieurs, puis l'internationale (tandems) est courue sitôt après. Voici les résultats :

**Internationale (Tandems).** — 1<sup>er</sup> Bonnevie et Mille, 2<sup>e</sup> Mathieu et Le Weller, 3<sup>e</sup> Pichegru et Moussier. Pauzot et Grillot ont abandonnés la course au deuxième tour.

Il est près de six heures quand la dernière course prend fin.

A 8 heures du soir avait lieu, sur la Saône, la fête nautique et vénitienne. Les quais, le pont de St-Laurent regorgeaient de spectateurs. Les bateaux coquettement pavés et illuminés sillonnaient la Saône en tous sens. De temps en temps des sociétés musicales se faisaient entendre.

L'attaque simulée du fort a obtenu une grande partie du succès de la fête de nuit, et le public, émerveillé, mêlait ses applaudissements au bruit des pétards et des bombes. La prise du fort a eu lieu à 9 heures et à 9 heures et demie tout le monde se dirigeait sur la place de l'Hôtel-de-Ville et place de Beaune où des bals populaires s'organisaient, puis l'on dansa jusqu'à deux heures du matin.

**BEAUNE.** — Voici le résultat des courses données à Beaune, dimanche dernier.

**64 kilomètres, professionnels.** — 1. Nédey en 1 h. 58 m. ;

**SOCIÉTÉ CIVILE DES EAUX MINÉRALES NATURELLES DE VALS CHARMEUSE** (Ardèche). Siège social avec directeur : 4, rue Bossuet, Lyon, et gérant de la Source à Vals. S'y adresser indistinctement. Eau de table la meilleure, sans rivale, la moins chère, rend la digestion facile, ne fatigue jamais l'estomac et ne trouble pas le vin. Agréable et excellent désaltérant, notamment dans les apéritifs et le vin blanc. Guérit : Affections du foie et des reins, fait disparaître les graviers et est ordonnée par des sommités médicales. Elle se recommande d'elle-même et sa seule invite es **Goûtez, comparez et jugez.** — Dépôt : Chez tous les dépositaires d'eaux.

2. Jacquemin en 2 h. 6 m. ; 3. Roger en 2 h. 7 m. ; 4. Aucourt en 2 h. 11 m. 15 s.

**64 kilomètres amateurs libres et licenciés.** — 1. Mairet et Sirugue (deat-heat) en 2 h. 4 m. 15 s. ; 3. Robin en 2 h. 13 m. 14 s. ; 4. Nicollet en 2 h. 13 m. 18 s. ; 2. Lallbé en 2 h. 16 min. 6. Chauvry en 2 h. 27 m. ; 7. Poifol en 3 h. 36 m.

**50 kilomètres, motocycles.** — 1. Guillemain, 2. Billamboz, 3. Belgy.

**ANNECY.** — Dimanche dernier, le *Vélo-Club d'Annecy* a fêté avec un joyeux entrain le 11<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

A cette occasion a été couru, à 9 h. du matin, le championnat de vitesse (bicyclettes) pour l'année 1899-1900. Sont arrivés : 1<sup>er</sup> Ribaut, en parcourant les cinq kilomètres en 7' 4", 2<sup>e</sup> Plason, 3<sup>e</sup> Séverin.

A 11 heures, les délégués et invités des sociétés amies ont été reçus au siège du club, où un vin d'honneur leur a été servi. Les souhaits de bienvenue échangés, invités et membres du V. C. A. se sont rendus dans les jardins du café du Théâtre, où a eu lieu un banquet des plus animés, à la fin duquel de nombreux toasts ont été portés à la prospérité du V. C. A.

Au dessert, le sympathique président, M. Barut, souhaite la bienvenue à tout le monde. Il célèbre les bienfaits de la vélocipédie qui facilite les relations et augmente chaque jour le nombre des amis. Il salue en terminant la jeune Société vélocipédique nouvellement éclos au pied de la Tournette.

Le président de cette société M. Buffet remercie M. Barut de ses paroles et boit à son tour à la prospérité du *Vélo-Club annecien*. M. Crolard, dans une belle improvisation, dit qu'il est heureux de se retrouver au milieu de ses amis du *Vélo-Club* dont il vante la touchante solidarité.

M. Levron, délégué de la Société nautique, adresse un salut vibrant de fraternité au *Vélo-Club*. Il montre l'amitié qui a toujours uni ces deux sociétés et comment elles étaient faites pour s'aimer et s'unir.

M. le délégué de la Société chambérienne et M. Bertherat, délégué de la Société des Sports portent des toasts au *Vélo-Club*.

Cette charmante fête s'est continuée au siège du *Vélo-Club*, où les artistes lyriques, dramatiques et comiques de la Société ont tour à tour charmé leurs auditeurs,

**GRENOBLE.** — Dimanche, 10 septembre, l'*Union Cycliste* avait organisé un handicap professionnel et une course d'amateurs. En voici le résultat :

**1<sup>er</sup> Handicap.** 5 tours. — 1. Ferrand, 2. Galles, 3. Vernet, 4. Guillot.

Berthier (scratch), parti avec 150 m. de handicap, avait déjà rattrapé son retard, lorsqu'il crève. Ferrand gagne aisément.

**2<sup>e</sup> 25 kilomètres amateurs.** — 1. Helly, 2. Berthier junior. Berthier avait déjà la course en main lorsque sur la fin il prend la crampe. Dès lors, il s'arrête une minute et repart, mais il ne peut que finir assez loin.

L'U. C. G. a en outre donné, dimanche dernier, sa fête annuelle qui a eu beaucoup de succès.

Voici les résultats des diverses courses :

**1<sup>er</sup> Professionnels.** 10 tours. — 1. Favel ; 2. Berthier, à trois longueurs ; 3. Guillot, de Voreppe ; 4. Guillot, de Grenoble. Ce qui a fait l'infériorité de Berthier, c'est qu'ayant crevé il a changé de machine.

**2<sup>e</sup> Amateurs professionnels.** 5 tours. — 1. Berthier junior ; 2. Brandès, à 300 m. ; 3. Goddet.

Berthier gagne le sourire sur les lèvres.

**3<sup>e</sup> Amateurs.** 5 tours. — 1. Lejarre, président de l'Union cycliste grenobloise, gagne d'un quart de tour.

**4<sup>e</sup> Course des 100 kilom.** 2 partants. 3 tours. — 1. Trouillon, 2. Chavannes. Course qui a eu le plus de succès. Au 2<sup>e</sup> tour, les deux mastodontes n'en peuvent plus et ont beaucoup de peine à faire du 5 à l'heure. Enfin, au dernier tour, ils se remettent et finissent dans un bel emballage.

**ANNONAY.** — Dimanche, 24 septembre, fête sportive organisée par le *Vélo-Club d'Annonay*.

**1<sup>er</sup> Course vélocipédique de fond** aller et retour Tournon, 66 kilomètres : 3 médailles et plusieurs prix ont été offerts par les maisons Cellier, Eyraud, Germain et Trabesse. Départ à 8 heures du matin.

**2<sup>e</sup> Course championnat pédestre,** aller et retour St-Marcel, 14 kilomètres 1<sup>er</sup> prix, médaille de vermeil ; 2<sup>e</sup> prix, médaille d'argent ; 3<sup>e</sup> prix, médaille de bronze. Départ à 2 heures de l'après-midi.

Le départ et l'arrivée des deux courses se feront place des Cordeliers, devant le café Velay.

**BOURG-SAINT-ANDÉOL.** — De grandes courses vélocipédiques et pédestres, organisées par l'Union Sportive Bourguisane (U.S.B.), auront lieu le lundi 25 septembre au Vélodrome Vierna.

**Course locale.** — 1,500 mètres environ, réservée aux coureurs de Bourg-Saint-Andéol et du canton. — 1<sup>er</sup> prix, 15 fr. 2<sup>e</sup> prix, 10 fr.

**Course régionale.** — 2,000 mètres environ, ouverte aux coureurs des départements suivants : Ardèche, Drôme, Gard, Vaucluse. — 1<sup>er</sup> prix, 20 fr. ; 2<sup>e</sup> prix, 10 fr.

**Course à pied.** — 3,000 mètres plats, course de championnat réservée aux membres de l'U.S.B. — Au 1<sup>er</sup>, le titre de champion et une médaille.

**Grande course internationale.** — 3,000 mètres (séries de 1,500 mètres), ouverte à tous coureurs. — 1<sup>er</sup> prix, 50 fr. ; 2<sup>e</sup> prix, 25 fr. ; 3<sup>e</sup> prix, 10 fr.

**Course à pied.** — 1,500 mètres plats, ouverte à tous coureurs amateurs. — 1<sup>er</sup> prix, un objet d'art offert par l'U.S.B. ; 2<sup>e</sup> prix, du champagne.

**Course de consolation.** — 2,000 mètres, ouverte aux seuls coureurs vélocipédiques n'ayant rien gagné dans les courses précédentes. — Prix unique, 10 fr.

**Grand handicap vélocipédique et pédestre.** — Départ arrêté. Bicyclettes, 1,600 mètres environ. — **Course à pied,** 800 mètres environ ; course réservée aux membres de l'U.S.B. 1<sup>er</sup> prix, un objet d'art ; 2<sup>e</sup> prix, du champagne.

L'organisation de ces courses et le mouvement athlétique dans cette région est dû à notre ami M. Wyse, membre du *Football-Club et Régates Lyonnaises*, qui, profitant des vacances, vient de fonder avec quelques camarades l'*Union sportive Bourguisane*, comptant déjà 45 membres. Tous nos compliments et nos sincères félicitations.

Déjà, dimanche dernier, l'U.S.B. a organisé des courses cyclistes sur la route nationale du quartier de l'Hospice, au Cheylard. Cinq cyclistes y ont pris part. M. André Wyse est arrivé 1<sup>er</sup>, MM. Coste et Théron sont arrivés ensuite.

Pour la course pédestre, sur une distance de 100 mètres, huit concurrents étaient en ligne. M. Besson est arrivé premier. De nombreuses personnes assistaient à ces courses qui ne sont que le prélude de celles de lundi prochain.

Il est regrettable que la saison de football qui vient de s'ouvrir ne permette plus aux membres du F.C.R.L. de se rendre à l'aimable invitation de leur camarade M. Wyse et de descendre le Rhône en yole. C'est partie remise. Il est certain que, l'année prochaine, durant les vacances, nos clubmen Lyonnais iront rendre visite aux compatriotes de M. Wyse. Peut-être y jouera-t-on au football !!

### Jurisprudence Cycliste

Vendredi dernier, 15 septembre, le tribunal correctionnel de notre ville a rendu un jugement qui semble établir enfin cette jurisprudence que les cyclistes ont, tout comme le commun des mortels, droit de circuler dans nos rues.

Le fait est banal, en lui-même, mais n'en est pas moins suggestif. Le voici :

Il y a quelque temps, M. Batiat, du *Cyclophile Lyonnais*,

accompagné de sa femme et d'un camarade, traversait, en bicyclette, le pont St-Clair, lorsqu'un roquet, l'éternel roquet, se mit aux troussees des cyclistes, paraissant en vouloir surtout — cet animal n'a pas d'égards — à Mme Batiat. Naturellement M. Batiat descendit de machine pour mettre à la raison le cabot. Mal lui en prit. Son propriétaire (celui du cabot, entendons-nous bien) intervint, défendit son atroce bête et, joignant le geste à la parole, fourra son parapluie dans l'œil de M. Batiat.

Ce piéton irascible, qui s'appelle M. Charlin et est tailleur de son métier a été condamné à 1.000 fr. de dommages-intérêts envers M. Batiat et à 6 mois de prison avec sursis. Espérons que la leçon sera bonne.



## AUTOMOBILISME

### Moto-Club de Lyon

C'est demain que seront courus les championnats de notre jeune Société de chauffeurs, dont cette première manifestation sportive clôturera brillamment la saison.

Dans sa séance de jeudi soir, le comité du M. C. L. a arrêté définitivement le programme de cette course, qui se fera, ainsi que nos lecteurs le savent, sur le parcours de Lissieu-Mâcon et retour, et dont la réussite sera des plus brillantes, si l'on considère le nombre des engagements et la qualité des concurrents. Nous pouvons annoncer d'ores et déjà que les meilleurs moteurs lyonnais se disputeront l'honneur d'être champion du Moto-Club. 15 motocycles et 8 voitures se mettront, en effet, en ligne.

Les amateurs de sport peuvent donc sans crainte se rendre à Lissieu, dimanche matin, à 8 heures, ils sont certains d'assister à une belle manifestation sportive.

Voici, du reste, le programme de la journée:

**A 8 heures**, départ des motocycles de 30 en 30 secondes.

**A 8 h. 1/2**, départ des voitures, de 30 en 30 secondes.

**A 9 heures**, départ des voiturettes de 30 en 30 secondes.

**A midi**, banquet à l'hôtel Guillaume, à Lozanne.

Après le banquet, concours de boules, courses en sac, jeux divers dotés de nombreux prix.

Nous souhaitons de tout cœur, à cette jeune Société, un temps propice, les organisateurs n'ayant rien négligé pour que les membres du Moto-Club et leurs invités emportent un très bon souvenir de cette journée.

### Course Paris-Boulogne

Le départ de la course Paris-Boulogne-sur-Mer a été donné, dimanche dernier, à l'entrée de la forêt de Saint Germain. Cinquante-trois concurrents se sont mis en ligne.

A huit heures et demie, premier départ, motocycles à deux places occupées.

A neuf heures, second départ, voiturettes faisant moins de six chevaux.

A dix heures, troisième départ, voitures de course faisant plus de six chevaux.

A Boulogne, voici l'ordre des premiers arrivants :

Voitures. — 1. Girardot, en 4 h. 17'44", à 2 h. 17'44" de l'après-midi; 2. Levegis, en 4 h. 19'20", à 2 h. 19'20"; 3. Broc, en 4 h. 32"; 4. Rols, à 4 h. 41'30".

Quadricycles. — 1. Baras, en 5 h. 23'17"; 2. Demester, en 6 h. 13"; 3. Osmond, en 6 h. 20"; 4. Léa Lemoine; 5. Ducom; 6. Bardin.

Voiturettes. — 1. Leulliette, à 4 h. 9'4", soit en 7 h. 9'; 2. Lefèvre, à 4 h. 33'45', soit en 7 h. 33'.

Girardot, le premier arrivant, a marché à une vitesse moyenne de 54 kilomètres à l'heure.

### Course Nice-Marseille et retour.

Les engagements commencent pour la course Nice-Marseille-Nice. On vient de recevoir celui de M. Etienne Giraud qui se trouve avoir le numéro deux, le premier inscrit étant M. Paul Chauchard.

La route comprise entre Cannes et Nice — et plus particulièrement entre Cannes et le pont du Var — est actuellement la route la plus épouvantable de France, par suite de l'installation du tramway. On espère que les travaux seront finis au mois de mars prochain, et qu'il sera possible alors de circuler en voiture, sans risquer de démolir celle-ci en moins de cent mètres.

Rappelons que l'engagement de cent francs, n'est que de cinquante pour les membres de l'Automobile-Club de Nice.

### L'Automobile à l'armée.

Les manœuvres du 15<sup>e</sup> corps d'armée qui se déroulent en ce moment autour de Forcalquier donnent lieu à des expériences intéressantes en ce qui concerne l'utilisation des automobiles et des cyclistes.

Les généraux sont unanimes à reconnaître l'utilité des uns et des autres et le général Zédé, généralissime des Alpes, suit avec la plus grande attention ces manœuvres. Le matin, les généraux se rendent à cheval sur le terrain, et le soir font en automobile la reconnaissance pour les opérations du lendemain.

Le général Metzinger et le général Cazes ont Gras comme chauffeur, attaché à leur service; ils lui font porter des ordres à toute allure pour avoir le plaisir de constater le temps mis par lui pour accomplir les rudes parcours de la région des Basses-Alpes.

Le peloton des cyclistes est dirigé par le lieutenant Vaynics, du 141<sup>e</sup> de ligne, et le lieutenant de réserve Dol, qui ne leur laissent guère le temps de se reposer. Des le point du jour, les cyclistes sont embusqués pour prévenir les reconnaissances de l'ennemi et il leur est arrivé, à plusieurs reprises, de connaître heureusement des escadrons de dragons ou de hussards. Le général Metzinger n'a pas caché aux officiers et aux hommes sa satisfaction.

### L'Amateurisme et l'Automobilisme

L'automobilisme a pris une telle extension qu'il est naturel qu'on se soit préoccupé de la classification à établir entre chauffeurs amateurs et professionnels. Voici dans quels termes la commission des Sociétés de l'U.V.F. vient de donner la définition de l'amateur-automobiliste.

« Est reconnu chauffeur amateur tout propriétaire de voiture automobile ou de motocycle montant et courant avec une machine lui appartenant et servant à son usage personnel, ou encore tout voituriste ou motocycliste notoirement connu comme amateur. Sera donc éliminé des courses tout chauffeur courant sur des machines appartenant à des maisons d'automobiles ou faisant profession de courir pour des maisons ».

L'U.S.F.S.A. donnera, sans doute, à son tour sa définition, et nous croyons qu'elle pourra facilement apporter à celle de l'U.V.F. des modifications qui préciseront la réelle qualité d'amateur.

### L'accident de Lambrechts junior.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'accident dont Lambrechts jeune a été victime, la semaine dernière, n'aura aucune suite grave et que ce sera le tri seul qui ne se relèvera plus de la fâcheuse rencontre.

Au *Lyon-Sport* on sait désormais ce qu'est une pelle leu-teuf, et l'intérêt porté à Lambrechts se double de l'expérience faite du danger qu'il y a dans certains choes.

Ce qui doit consoler un peu Lambrechts c'est que les premiers soins lui ont été portés par une femme aussi gracieuse que compatissante et dont les cordiaux ont été un baume opportun pour le blessé.

Rien de plus naturel, d'ailleurs, que cet empressement, chez Mme C..., à porter secours à un sportsman. Femme d'un ancien membre du *Football-Club de Lyon*, elle s'est certainement rappelé les soins à donner après un furieux plaquage, quoique la rencontre d'un footballeur, même bien en vitesse, soit moins à craindre que celle d'un tram électrique.



## ESSENCE DE PÉTROLE SPÉCIALE

Marque *FENAILLE & DESPEAUX*

# BENZO-MOTEUR

POUR

*Moteurs et Automobiles*

## Athlétisme Football

Quinze jours encore et nous serons en plein mouvement athlétique. Tous nos clubs auront repris leur activité, l'entraînement au football battra son plein et nos sociétés auront reformé leurs équipes de coureurs de cross en vue du championnat régional.

De leur côté, les associations scolaires auront commencé leur préparation en vue des grandes épreuves de la saison qui va s'ouvrir.

Si nous jetons un regard en arrière sur la saison qui vient de se terminer, nous constaterons avec plaisir qu'elle a été des plus fructueuses, tant par le nombre de nouveaux coureurs qui se sont présentés dans nos réunions, que par le nombre même des courses.

Comme les années précédentes, ce mouvement de toutes nos sociétés unionistes a fait naître de nouveaux clubs qui sont venus grossir nos rangs.

Sur ces nombreuses sociétés, combien prendront leur place au soleil; combien seront assez actives, assez sérieuses pour briller à côté de nos vieux clubs régionaux. Sous peu, je le crains, les unes, disparaîtront par suite d'une mauvaise direction; d'autres — et elles sont nombreuses — par manque d'un terrain convenable, végéteront ou seront réduites à vivre tantôt ici, tantôt là, au hasard des places libres et permises.

En effet, peu de clubs possèdent un terrain leur appartenant ou leur étant cédé par la ville ou par un généreux propriétaire. Les autres en sont réduits à demander l'hospitalité à des clubs possesseurs d'un terrain ou à s'exercer sur une promenade publique. Il y aurait cependant un remède. Je comprends bien qu'un club ne soit pas toujours assez riche pour distraire de son budget la somme nécessaire à l'aménagement et à la location d'un terrain, mais je comprends moins qu'aucun d'eux n'ait encore songé à provoquer la réunion de plusieurs sociétés et n'ait cherché à former un groupement sérieux permettant, grâce à un sacrifice commun et, partant, moins onéreux pour chacun de louer un terrain appartenant à tous. Chacun y aurait son avantage assurément, à condition de trouver une entente pour les réunions respectives.

En Angleterre, le pays pratique par excellence, où les sociétés fourmillent et les terrains sont peu nombreux, cet accord existe depuis longtemps et il n'est pas rare de voir quatre ou cinq sociétés vivre sur un terrain qui leur est commun.

Qu'un club prenne donc cette initiative, et les ressources de plusieurs mises en commun permettront aux clubs adhérents, d'avoir bientôt la piste de courses à pied et le terrain de football si enviés.

Quoiqu'il en soit, la saison qui vient s'annoncer sous les plus

heureux auspices, le cross-country et le football donneront à nos clubs ce mouvement hivernal si attendu parmi nos clubs unionistes.

H. DOYEN.

### Football-Club-Régates Lyonnaises

*Comité du 20 septembre.* — Présents : MM. Burnichon, Vachalde, Audibert, Vuillermet G., Pouzet.

Le Comité décide que, jusqu'à l'assemblée générale du 28 octobre prochain, des commissions provisoires prépareront l'étude des questions sportives et soumettront leurs décisions au Comité, à chaque séance du mercredi. Elles prendront des dispositions et établiront le calendrier des réunions jusqu'à fin décembre. Ces commissions sont composées de la façon suivante :

*Commission provisoire de football.* — MM. Vuillermet G., Dorniat, Dunois, Bavozet, Grataloup, Fontanilles, Chenet.

*Equipe première.* — *Capitaine* : Vuillermet G. ; *vice-capitaine* : Darniat.

*Equipe seconde.* — *Capitaine* : Grataloup ; *vice-capitaine* : Vuillermet J.

*Equipe troisième.* — *Capitaine* : Chenet.

Dans le but d'obtenir l'assiduité des équipiers aux réunions, le Comité invite la Commission de football et les capitaines, à composer leur calendrier de chaque mois en respectant le plus possible les dispositions suivantes :

Sur 4 dimanches chaque équipe du Club jouera :

— 1 partie d'entraînement contre une autre équipe du Club (*indispensable*).

— 1 partie d'entraînement contre une Société Lyonnaise de même catégorie.

— 1 partie d'entraînement contre une société Lyonnaise de catégorie supérieure.

— 1 match avec une société autre qu'une Société Lyonnaise.

Dans le cas où une de ces parties n'aurait pas lieu, ou en cas de 5<sup>me</sup> dimanche dans le mois, le Comité manifeste le désir de voir pour chaque équipe un dimanche laissé libre soit pour repos, soit pour faire face aux propositions qui pourraient se présenter. Il ne sera joué de matches jusqu'aux championnats que contre des équipes dont le siège social n'est pas à Lyon. Les autres rencontres ne seront considérées que comme des parties d'entraînement; celles qualifiées matches nécessiteront un arbitre présenté par les deux capitaines et chaque fois accepté par le Comité du Sud-Est.

*Commission provisoire de cross-country* : MM. Audibert, Sevoz, Pinel Ch., Bavozet, Beaumont, Fontenilles, Charobert.

*Capitaine d'entraînement* : M. Bavozet.

*Commission d'Aviron* : MM. Dormoy, Chatard, Monnayeur, Michaud, Vuillermet G., Imhoof, Laverlochère.

*Tenuc.* — Le port de la culotte noire sera obligatoire pour tous les matches. Les équipiers premiers et seconds sont invités à se munir, en outre du maillot officiel, d'un deuxième maillot, dit d'entraînement, pour pouvoir jouer les parties d'entraînement entre équipes du Club. Ce maillot sera foncé, de préférence noir; avec ce maillot les culottes blanches pourront être utilisées pour mieux marquer la distinction entre équipiers.

*Amendes.* — Le Comité autorise et invite les capitaines à infliger une amende au profit de la caisse de leur équipe, et notamment aux équipiers qui ne seraient pas porteurs de leurs insignes à toutes les réunions du Club.

*Démission.* — M. Paret devant quitter Lyon adresse sa démission. M. Vachalde est chargé de lui écrire.

♣ Les capitaines des équipes de football se réuniront et inviteront les capitaines des autres sociétés Lyonnaises, à leur réunion qui aura lieu le mardi 26 courant, au café Gaidon, 1, rue Victor-Hugo, à 8 h. 1/2, pour établir le calendrier.

### Athlétic-Club de Lyon.

*Séance du conseil du 16 septembre.* — La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Condamine, vice-président.

Sont présents : MM. Peillon, Chanas, Andréani, Perrin Louis, Féchet, Phalanchet, Bertin. Absents excusés : MM. Héritier et Cadot. Le trésorier est autorisé à payer les dépenses occasionnées par la clôture du terrain. Le Conseil ratifie la décision prise en réunion générale du 14 octobre créant une caisse spéciale pour l'entretien du terrain. Cette caisse est confiée à M. Andréani.

Le secrétaire informe le Conseil que M. Bertin a été élu capitaine de l'équipe seconde, et M. Debroux, vice-capitaine.

Le Conseil examine ensuite les cas de MM. Pellier et Jourdan. Pour M. Pellier, le Conseil charge M. Andréani, secrétaire, d'adresser au Comité du Sud-Est une demande de disqualification à vie pour non-paiement de cotisations. Pour M. Jourdan, le Conseil, après avoir entendu les explications de M. Phalanchet, remet sa décision à sa prochaine réunion du 23 octobre. Sur la demande de plusieurs équipiers, désirant jouer une partie d'entraînement, le 17 octobre, le Conseil décide que le terrain leur sera ouvert à cette date. Toutefois l'ouverture officielle de la saison aura lieu le 25 octobre. La séance est levée à 11 heures. Séance samedi 23 octobre.

Le secrétaire : ANDRÉANI.

### Racing-Club de Lyon

Réunion du vendredi, 15 septembre. — La réunion est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Mollard, président.

Sur la proposition de M. le président, le comité décide de fixer au dimanche, 17 septembre, l'ouverture de la saison du football. Tous les équipiers sont, en conséquence, priés de vouloir bien assister à la première partie d'entraînement qui aura lieu, à 3 h. 1/2, sur le terrain du Grand-Camp. En outre le Comité rappelle aux racingmen que les élections générales sont irrévocablement fixées au vendredi 6 octobre; des lettres de convocation seront, d'ailleurs, adressées à tous les sociétaires.

Puis M. Suc, l'aimable propriétaire du siège de la Société, fait connaître que, pour des motifs d'ordre intérieur, il se retire de ses fonctions, mais qu'il reste néanmoins membre honoraire, et qu'il sera toujours très heureux d'applaudir aux succès futurs du Club. M. Mollard, président, exprime dans un discours fort bien tourné, tous les regrets causés par son départ et le remercie de tout le dévouement dont il a fait preuve en maintes circonstances, et offre à son successeur M. Fort, tous ses souhaits de prospérité.

La soirée se termine au milieu d'une franche gaieté à laquelle le champagne, qui a été offert à tous les membres présents, a certes un peu contribué.

Demandes d'admission. — M. Piéry, Paul, cours Lafayette, 28; Bleicher, Jean, rue Bouchardy, 23, présentés par MM. Guillot, frères.

A. BONNET.

### Philégic-Club Lyonnais

La séance est ouverte à 8 heures 1/2 sous la présidence de M. Ducelier. 17 sociétaires sont présents. Le secrétaire donne lecture de plusieurs lettres. Le trésorier présente l'état de caisse qui est assez satisfaisant et demande la radiation de MM. Mialot, Joffray, Chavin, Collin, Lesvigne, Rivierre, Marilly, Bertrand et Faure A., pour refus de paiement de cotisations. Ces radiations sont volées à l'unanimité. M. Tharin présente le tableau de cross-country et avertit les équipiers que le premier cross se courra, le 8 octobre, à Tassin. Le départ aura lieu à 3 h. au café Jean, en face de la gare. MM. Tharin et Drevon le traceront. Il mesurera 8 kilom. Toutes les Sociétés lyonnaises y sont invitées.

Football. — Tous les équipiers qui désirent s'entraîner sont priés de se trouver demain, à 2 h. 1/2, café de la Grotte, pour jouer une partie d'entraînement avec le Racing-Club de Lyon.

Admission. — M. Beaumont René est admis membre actif.

Course pédestre de 10 kilomètres. — Dimanche s'est couru à Charbonnières, la grande course handicap de 10 kilomètres organisée par le Philégic-Club. La première place a été enlevée par M. Drevon partit avec 0.30.

M. Beaumont arrive second, parti avec 5 mètres; 3<sup>e</sup> Faure; 4<sup>e</sup> Ducelier; 5<sup>e</sup> Bourgey.

M. Ducelier, par suite d'une erreur de virage, est classé 4<sup>e</sup> par le jury.

MM. Tharin et Mage abandonnent, prétendant que la course a été courue irrégulièrement.

Le soir a eu lieu un petit banquet.

La fête s'est terminée par une sauterie fort gaie, organisée par le Club des Vrais de Charbonnières.

## Football

### Partie d'entraînement au F. C. R. L.

C'est le plus anciens des Clubs lyonnais, le Football-Club et Régates Lyonnaises, qui a ouvert, cette année, dans la région, la saison de football. Dimanche dernier, par un temps gris et frais, un temps bien propice, 36 équipiers se trouvaient réunis, à 3 heures, sur le nouveau *ground* de la pelouse des courses. Ce nouveau terrain, aussi bon et déjà presque aussi uni que celui sur lequel nos clubmen jouaient les années précédentes, se trouve plus près de la digue, d'où l'on peut fort bien suivre le jeu, la direction du champ étant maintenant parallèle à cette digue. A signaler aussi une organisation parfaite qui, dès le début de la saison, permet de supposer que les équipes ne se rencontreront plus, comme autrefois, sur un terrain mal limité par des poteaux de but instables et des piquets mal enfoncés. Les vestiaires, mieux aménagés, ne tarderont pas à permettre à cette Société d'offrir une hospitalité plus confortable à tous ses membres et à ses invités. Ce sont là de petites améliorations que nous sommes heureux d'enregistrer et de signaler, car elles contribuent toujours à l'heureux développement des sports. Et, tandis que certains esprits brouillons, désireux de passer pour des *smart intellectuals*, s'en tiennent à je ne sais encore quelles critiques, ceux qui n'ont d'autre ambition que le progrès de l'athlétisme cherchent, même dans les plus petits détails, à lui faire réaliser des progrès toujours appréciables. Avec le sport et de la bonne volonté, chacun reprend la place dont il est digne!

Les places seront certainement disputées, cette saison, dans les trois équipes du F. C. R. L. En effet, elles ne peuvent continuer à jouer ainsi 18 contre 18, et les retardataires qui, rentrant de vacances, voudront, avec leurs anciennes qualités et un nouvel entraînement, faire partie de leur ancienne équipe, sinon passer dans l'équipe supérieure, vont donner à ces premières parties d'entraînement une émulation de bon augure. L'équipe troisième sera certainement formée dès ce mois-ci. Dimanche dernier, il y avait six joueurs en plus et il faut bien compter encore ceux qui devaient à cette première l'heureuse occasion de remplacer d'excellents joueurs absents, comme MM. Child, Wuillermel, Brown, Morin, Place, Mac-Naughton, Hill, Paret, Stapples, Alabrune, Wyse, Beaumont, Reeves, Crassé, etc. Donc, cette troisième équipe est déjà formée. Mais nous avons vaguement entendu parler d'un projet de formation d'une *équipe de vétérans*, composée d'anciens joueurs expérimentés, non moins entraînés par le feu sacré. Cette équipe qui, comme toujours, commence à figurer sur le papier, recruterait encore et formerait de nouveaux joueurs, anciens membres des Régates Lyonnaises, cyclistes convertis à l'amateurisme; de cette façon, elle permettrait aux adhérents, chaque jour plus nombreux, de tâter de suite du jeu, sans attendre une place vacante dans les équipes et pour laquelle, à l'occasion, ils se trouveraient progressivement préparés. Cette équipe présenterait, en outre, le précieux avantage de fournir, suivant les besoins, d'utiles remplaçants sans avoir à démonter un *quinze*. Aussi, sa formation me paraît-elle digne de la plus grande attention des administrateurs du F. C. R. L. et sera, m'a-t-on dit, d'une réalisation facile. — Voilà, à brève échéance, dans une même Société, quatre équipes, dont deux au moins joueraient sur même terrain, soit les unes contre les autres, soit contre des sociétés du Sud-Est. Cela m'inspire cette ré-

flexion : Il est de toute nécessité que, dans les rencontres qui vont étre décidées, pour les matches comme pour les parties d'entraînement, les arbitres et les capitaines exigent la plus grande exactitude. Deux parties pourraient ainsi étre jouées sur le même terrain chaque dimanche : l'une de 1 heure 1/2 à 3 heures, et l'autre de 3 heures à 4 heures 1/2. A 5 heures, c'est-à-dire, l'hiver, avant la nuit, tout serait terminé. Cela est bien possible. Les Parisiens qui, pour jouer le football, vont prendre le train à Saint-Lazare, trouvent bien le moyen de jouer ainsi à 1 heure 1/2. Il va sans dire que ce sont les jeunes équipes qui, en guise de lever de rideau, devront précéder les grands matches conclus et annoncés pour 3 heures.

Je me suis laissé entraîner à ces réflexions dont le Comité du Sud-Est et nos clubs lyonnais pourront peut-être faire leur profit, en prenant par avance des résolutions pour lesquelles les dirigeants devront tenir la main. Revenant à la partie de dimanche, je dois dire qu'elle a été très animée. Le jeu était serré, cela se comprend avec des équipes de 18. Quelques joueurs nouveaux ont montré de l'entrain et de la vigueur, faisant sans crainte de grosses fautes dont ils ne se corrigeront que plus vite. La timidité dans l'action est peut-être le plus grand défaut chez un footballeur. Bavozet, Nattan, Perret, Laverlochère, Vuillermet, Vaschalde, Dunoir, Grataloup, Dorniat, Ribord, Cassas et beaucoup d'autres ont donné de beaux exemples d'audace et de science du jeu.

L'équipe première (?) a battu l'équipe seconde par 10 points (2 essais Bavozet, 2 buts Imhoof) contre 3 points (1 but après coup franc Laverlochère), mais ces équipes habilement combinées étaient de force égale. Bavozet, dans la première mi-temps, a marqué un fort bel essai de vitesse sur quatre adversaires qu'il a devancés; dans la seconde mi-temps il en a marqué un autre par surprise, mais, en compensation, il ne tarda pas à commettre une faute, arrachant le ballon après un tour. Laverlochère profite du coup franc pour, d'un coup de pied tombé, marquer un but.

Les deux équipes du F. C. R. L. ne seront guère définitivement formées que dans un mois, suivant les résultats et les appréciations que porteront les capitaines sur chaque équipier durant les parties d'entraînement que ces équipes se réservent de jouer entre elles. Quelle que soit leur composition, je peux, dès à présent, prédire qu'il y aura peu de différence entre équipe première et équipe seconde. Est-ce que l'une serait devenue plus forte, ou l'autre aurait diminué de valeur? Attendons le mois de novembre et quelques rencontres sérieuses pour en savoir la juste raison!

J. G.

### Un Essai au Racing-Club de Lyon

Conformément aux prescriptions du Comité, nombre d'équipiers ont tenu à honneur d'assister à la première partie d'entraînement de la saison. Après la formation des équipes et au coup de sifflet de l'arbitre, M. Oriol, le coup d'envoi est donné par Carron; de belles passes sont esquissées par les trois quarts de l'équipe première, mais elles sont presque toujours interrompues par les trois-quarts seconds qui plaquent bien. A la mi temps, l'équipe première comptait 5 essais et un but et l'équipe seconde deux essais.

A la reprise, le jeu devient plus vif, les tibias en souffrent cruellement, mais, malgré les prodiges d'adresse de Carron, l'équipe première ne réussit à marquer qu'un seul essai et, sur une belle charge de Motte, Carobert de l'équipe seconde, en marque un pour son équipe, ce qui fait 3 à 6 et un but (Balmas). Peu après la fin est sifflée.

De grands progrès ont été remarqués, les passes se font vite, les plaquages se font bien et par en bas, toutefois du flottement est constaté chez les avants, défaut qui se corrigera certainement. En somme bonne journée. Allons, les racingmen, du courage et ayez confiance en l'avenir!

LEAG.

Pour les occasions, machines à vendre, etc., et annonces à placer à la suite des différentes rubriques du journal, s'adresser directement à l'administration du *Lyon-Sport*.

## RÉUNIONS DU DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

La saison de football est ouverte dans le Sud-Est. Voici les parties d'entraînement annoncées pour demain.

**A LYON. — Au Football Club Régates Lyonnaises. —** A 2 h. 1/2 précises, partie d'entraînement entre les équipes première et seconde sur le terrain, pelouse des courses, au Grand-Camp.

**A l'Athlétic-Club de Lyon. —** C'est demain, sur un nouveau terrain, que l'*Athlétic-Club de Lyon* ouvrira officiellement sa saison de football. L'équipe première de l'A. C. L. se présente, cette année, formidable, surtout en ligne d'avants. Les trois-quarts, quoique un peu légers, sont des hommes sûrs, possédant d'excellentes qualités de vitesse et de ces impeccables plaquages, qui sont l'apanage de l'équipe de l'A. C. L. Quant à l'arrière, nous avons eu plusieurs fois l'occasion de l'admirer, il est parfait en tous points.

En somme, si l'équipe consent à se débarrasser de cette regrettable habitude, qui la faisait, les années précédentes, se présenter dans un match, sans entraînement aucun, elle sera, cette année, une équipe des plus redoutables, d'autant plus que sa composition officielle, donnée entièrement, n'est pas absolument définitive et que plusieurs excellents joueurs doivent, dit-on, venir encore la renforcer.

Allons, Acéistes, un coup de collier à l'entraînement et sérieusement.

A. L.

**Au Racing-Club de Lyon. —** Dimanche, 24, deuxième séance d'entraînement. Réunion au local, rue Louis Guérin, 27, à 3 heures.

**DIJON. — Racing-Club Bourguignon. —** A 2 heures 1/2, première partie d'entraînement au Petit-Bernard. Tous les joueurs sont convoqués.

**L'Union Sportive Dijonnaise** s'entraînera à 2 h. 1/2 sur son terrain, à Larrey, pelouse du Grand Pré, avec les membres de l'*Etoile Rouge Dijonnaise*. Les membres des deux clubs sont priés de venir en nombre et sont spécialement convoqués.

**BEAUNE. — Le Stade Beaunois** jouera une partie d'entraînement au jardin anglais. Tous les joueurs sont priés d'être présents à 2 heures précises.

Nous publierons les comptes-rendus de ces réunions.

**MARSEILLE. — Le Foot Ball-Club de Marseille** inaugurera aujourd'hui à 9 heures son nouveau et gracieux local de la rue Suffren.

M. Pouzergues, maître d'escrime, se tient dès à présent, tous les jours, à la disposition des membres désirant faire des armes. Nul doute que le F. C. M. ne compte prochainement d'excellents tireurs.

La saison de football commencera dimanche. M. Buisson, l'ancien stadiste, remplace notre camarade René Edet comme capitaine. Cette équipe deviendra certainement de plus en plus redoutable.

### U. S. F. S. A.

**DIJON. — Le Championnat de 100 kilom sur route du Sud-Est. —** La dernière épreuve des championnats annuels de vélocipédie du Sud-Est s'est couru, dimanche dernier, à Dijon.

Malgré la pluie tombée toute la journée du samedi, rendant ainsi les routes boueuses et couvertes de flaques d'eau, nos cyclistes, peu nombreux il est vrai, n'ont pas craint la fraîcheur du matin et se sont rendus au départ, route de Beaune.

A 7 h. 1/2 exactement M. Lambelot, vice-président du comité régional du Sud-Est, leur donnait le signal du départ.

L'itinéraire adopté était celui de la route classique Dijon, Nuits-St-Georges Beaune (contrôle) Seurre (contrôle), Citeaux, et Dijon. L'arrivée se faisait au vélodrome.

Le champion de 1899 a été J. Pommey, de l'U. S., D. qui est arrivé couvert de boue à 10 h. 4" il a couvert la distance sans aucun entraîneur.

Voici les résultats : J. Pommey U. S. D. (3 h. 29) ; 2. L. Voisin, V. S. D. (4 h. 5) ;  
jambe, a terminé sur un tandem.

Cette épreuve comptait pour l'obtention du brevet militaire de l'U. S. F. S. A. Signalons en passant l'abstention des coureurs lyonnais et du R. C. B.

Terminons en remerciant M. Lambelot lequel s'est acquitté de sa lourde tâche à la satisfaction de tous.

♣ **Etoile rouge Dijonnaise.** — Notre jeune société dijonnaise E. R. D.; a fait disputer, dimanche, au vélodrome du Parc, ses championnats de vélocipédie sur 1 et 25 kilom. sans entraîneurs, dont Déliant et Puget, ont été les heureux vainqueurs. Les temps ont été pris par M. Poillot de la même Société.

M. Renault, de la Société de l'E. R. D., avait gracieusement offert une médaille artistique dans chaque épreuve. Voici les résultats :

**Championnat du kilomètre.** — 1<sup>re</sup> série : 1. Puget, 2. Pierrat. 2<sup>e</sup> série : 1. Renault, 2. Catinot. 3<sup>e</sup> série : 1. Déliant, 2. Mathieu, 3. Potot.

Repêchage : 1. Catinot. Finale : 1. Déliant, 2. Puget à 1/4 de roue, 3. Renault. T. 1 m. 40 s. 2/5. Course vivement menée par Puget, que Déliant bat de justesse sur le poteau.

**Championnat de 25 kilom.** sans entraîneurs : 1. Puget, 2. Potot, 3. Renault, 4. Pierrat. T. 46 minutes 47 s. 3/5. Gagné facilement.

**Cessez le feu !**

Ainsi que nous l'annoncions, samedi dernier, nous publions l'excellent et spirituel article de M. Benoist, persuadés qu'il mettra fin à la polémique vive, mais encore contenue, entre les deux Sociétés bourguignonnes, faites pour s'entendre et non pour se jalouser.

Voilà une polémique engagée qui, au point de vue sportif, ne peut donner que de médiocres résultats.

Un défi lancé par l'U.S.D au R.C.B ayant été décliné par ce dernier, la première société crut devoir en informer le public par la presse, ce qui était son droit, mais fit suivre son information de cette conclusion : « Le R.C.B a peur » ce qui était d'une correction douteuse.

Le président du R.C.B., froissé de ce procédé peu courtois, riposte par une lettre dans laquelle il cite quelques victoires de son club, lettre qu'il accompagne de quelques réflexions un peu dures pour le correspondant qui avait écrit au nom de l'U.S.D., mais qui ne visaient que ce correspondant.

Le président de l'U.S.D entre dans l'action, vient énumérer à son tour les succès de sa société, et dans ces deux lettres successives on remarque un crescendo d'amertume inquiétant.

Le R.C.B va peut-être répliquer encore... et voilà une nouvelle « Affaire ».

Allons, Messieurs les présidents, un peu plus d'aménité réciproque, ou plutôt un peu moins de susceptibilité ! Vous avez chacun déjà une belle gerbe de lauriers, mais à vous les jeter ainsi à la figure, vous risquez de les compromettre.

Laissez-vous aller à des sentiments plus fraternels. Vos deux clubs doivent sympathiser, s'accorder, la majorité des membres de chacun le désire ; ils sont liés par de nombreuses relations de camaraderie individuelle, un accord collectif me paraît facile, je dirai plus : il s'impose.

Je ne veux faire appel qu'à vos sentiments et non à votre intérêt, mais en écoutant les uns, vous servirez les autres. Constatez le premier résultat de votre polémique : le 10 courant, le R.C.B vient de donner deux jolies courses : 55 kilom. bicyclette, 16 kilom. à pied, interclub, l'U.S.D y brille par son absence, ce qui pourrait provoquer à titre de représaille la conclusion : « ils ont peur », et plus tard l'abstention du R.C.B aux courses organisées par l'U.S.D. Voilà les résultats que vous obtenez et vous invoquez la cause sportive.

Rivalisez ; que, par une saine et salubre émulation, chacun de vous cherche à faire triompher les couleurs de son club,

mais que ce soit en luttés courtoises sur le terrain qui convient à des sportmen, piste, route ou gazon, et non dans les colonnes d'un journal !

Imitez les escrimeurs qui, laissant le public compter et juger les coups, se serrent la main après l'assaut. Rien n'est beau comme cette étreinte sous les armes ; et si l'un des deux adversaires seul a le prix — quand il y a un prix — sachez bien que les applaudissements de la galerie s'adressent indistinctement à tous deux.

Laissez-moi espérer que vous allez vous appeler Ugène et Léon, que votre camaraderie ancienne, à peine un instant voilée par ce nuage, va briller d'un éclat plus vif que jamais, appuyée sur la camaraderie de vos deux clubs ; vous devez cela à vous mêmes, vous le devez aussi, songez-y, à la jeune société dijonnaise, l'Etoile Rouge Dijonnaise, qui vient de s'enrôler bravement sous la bannière de « l'Union ». Vos discordes lui donneraient une triste idée ; n'oubliez donc pas tous deux, Léon et Ugène, que vous lui devez tous les égards, tous les petits soins et toute l'amitié qu'on a pour une petite sœur.  
P. BENOIST.

**ALPINISME**



“ LYON-SPORT ” dans les Alpes

Ce n'est, certes, pas chose facile que d'arracher le Français d'un naturel casanier aux délices du home et de le forcer à sacrifier quelque peu de cette aisance dans laquelle il aime se plonger pour l'inviter à se transporter pendant la belle saison, avec toute sa famille, dans des sites toujours verts, toujours riants, que seules nos belles Alpes savent recéler, d'y respirer un air pur et vivifiant cent fois préférable à l'air vicié des grandes villes.

Cela tient uniquement à cette croyance avérée et générale que dans nos montagnes, le confortable manque. Grave erreur, ce nous semble, surtout si l'on envisage les travaux effectués dans ce sens, il y a quelques années, et destinés à démentir les plus fâcheux pronostics.

Nous parlions récemment des chalets de montagne, de leur état et de leur bonne tenue et nous citions comme preuve à l'appui certains chalets biens connus du monde excursionniste. Nous ne voudrions pas, cette fois-ci, en parlant brièvement des hôtels de montagne, faire l'éloge de tel ou tel hôtel au détriment de tel autre. Ce serait à notre avis, faire acte de réclame, mais nous nous bornerons uniquement à énumérer, au hasard de la plume, dans les principaux massifs alpestres, (nous voulons parler ici des massifs qui environnent la grande cité lyonnaise), les hôtels où le touriste, comme le simple voyageur sera sûr de rencontrer une large et généreuse hospitalité.

Il est certain que le Lyonnais qui n'a devant lui qu'une journée de loisir, ne peut aller bien loin, à moins, toutefois, de partir la veille et d'arriver le soir même au point de départ de son excursion. Celui-là se contentera facilement d'un hôtel de plus modeste apparence que celui qui séjournera plusieurs jours de suite dans la même localité et exigera plus de confort et de bien-être. Nous pouvons tout de suite rassurer ce dernier. Qu'il porte ses pas en Maurienne, en Tarentaise, en Savoie, en Dauphiné, comme dans toutes les Alpes Hautes et Basses, il y trouvera des hôtels aux prix fort abordables et qui ne laissent aucunement à désirer.

Les hôtels construits dans les vallées du Queyras, à Abriès, Montdauphin ou Guillestre, ceux de la vallée de la Durance ont pu voir, cet été, affluer les touristes qui ont été enchantés de l'accueil toujours bienveillant qu'ils y ont reçu. Dans le massif de l'Oisans, les stations du Lautaret, du

Monétier-de-Briançon, de la Grave et du Bourg-d'Oisans peuvent soutenir sans peine, la comparaison avec les premières stations suisses, ne fut-ce que pour parler du fameux chalet-hôtel du Lautaret, construit à près de 2.800 mètres d'altitude, sanatorium du premier ordre, d'une installation et d'un aménagement parfaits.

Dans notre brève énumération, nous ne pouvons passer sous silence, sur une des routes les plus connues (nous voulons parler ici de la route de la Grande-Chartreuse), les merveilleuses installations du Syndicat d'initiative, à Saint-Pierre-de-Chartreuse principalement, où l'alpiniste comme, le simple touriste trouvera tout le confort désirable.

Enfin, dans nos Alpes de Savoie, tant courues depuis quelques années par l'étranger, à cause de leur proximité avec Chamonix, les stations thermales d'Aix-les-Bains, de Brides, de Salins-Moutiers, etc., sont bien faites pour retenir le plus longtemps possible l'étranger, aussi bien que le malade.

Nous ne voudrions pas parler ici de l'installation des hôtels de la Haute-Savoie, principalement dans le massif de la chaîne du Mont-Blanc. Ces hôtels sont trop universellement connus pour que nous venions ici en faire l'éloge. Qu'il nous soit seulement permis, en terminant, de venir rassurer le touriste et que celui-ci soit bien persuadé qu'il rencontrera chez nous, à portée de sa bourse, fût-elle modestement garnie, une hospitalité toute française, hospitalité qui fait notre renom et qui saura toujours nous attirer l'étranger, sans distinction de race, avec espoir de retour.

**GRENOBLE.** — Deux membres de la *Société des Alpinistes Dauphinois*, MM. Jacquemond, et Rossi ont effectué, seuls et sans guide, le 3 septembre la deuxième ascension du pic Lamartine. Ce pic, situé près des pics de Belledonne, n'a été fait qu'une fois, en 1894, par MM. Morel-Coupries et Torrand mort tragiquement à la Meije.

Cette ascension est si difficile que Torrand, lui-même n'y voulait plus retourner. Aussi faut-il féliciter ces deux jeunes gens de leur courage et de leur endurance.

## GYMNASTIQUE



**NEUVILLE-SUR-SAONE.** — Le Comité de la Société de gymnastique *L'Etoile de Neuville* organise, pour le dimanche 1<sup>er</sup> octobre, un grand festival-concours, sous les auspices de la Municipalité. De nombreuses Sociétés ont déjà répondu à l'appel de *L'Etoile*.

## SPECTACLES CONCERTS



**Eldorado.** — Le succès qui avait accueilli, le premier soir, les artistes engagés par M. Ferdinand Jean, s'accroît de plus en plus, et Mayol, dont les dernières représentations nous sont annoncées, Rataée, Mme Dufrenoy, cette chanteuse de la bonne et vieille école, où triompha Thérèse, Mme Winter, etc., *tutti quanti*, sont salués, chaque soir, par les applaudissements d'une salle toujours bondée.

Les Marianis, dans leurs danses à transformations, sont très bien; mais que dire des Atlessi? C'est un numéro vraiment sensationnel, la force se dissimulant sous une aisance, une grâce de mouvements remarquable. Succès pour *L'Arbitre*, saynète de quelques minutes. Succès de fou rire pour *Viv' la Classe!*

**Guignol de la Guillotière** (28, cours Gambetta). — Depuis l'inauguration, c'est un succès sans précédent que celui de M. Balandras et de sa troupe. La parodie de *Faust*, une des plus jolies choses *guignolesques* qui soient, fait fureur (Entrée libre).

## TAVERNE SAINT-HUBERT

LYON — 34, Rue Tupin, 34 — LYON

SALLES DE RÉUNIONS POUR SOCIÉTÉS SPORTIVES

## DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

A la demande de plusieurs lecteurs, nous avons dû créer, sous la rubrique : Demandes et Offres d'emplois, une série de petites annonces qui peuvent rendre le plus grand service aux personnes s'occupant de sports. Ces annonces paraîtront dans trois numéros consécutifs dans le cas où elles ne donneraient pas un résultat immédiat. Dans le but de rendre service mutuellement à nos lecteurs le prix de ces trois insertions est fixé à 1 fr. 50 pour les abonnés, il est réduit à 1 fr.

**Célibataire**, 30 ans, sortant du 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, cherche place de garçon de magasin, bureau, jolie écriture. Bonnes références. Ecrire où s'adresser chez M. Chabrolin, 12, rue des Fantasques, à Lyon.

**Occupation accessoire** convenant à employés de commerce, **Agents pour la publicité** sont demandés dans les différentes villes de la région. Intérêt sérieux. Ecrire A. Z., 31,

**Jeune homme**, 48 ans, actif et ancien employé d'administration, demande emploi dans bureau ou magasin. — Ecrire au *Lyon-Sport*, M. O., 26.

**Ex-industriel**, 36 ans, sérieux, très actif, bonnes références. sollicite emploi, placier, magasinier, expéditeur, bureaucrate dans même maison; pourrait surveiller les soins et entretien des chevaux et de leur matériel. S'adresser au *Lyon-Sport*, J. D.

## EXCURSIONS, VILLÉGIATURES, BAINS DE MER

### Hôtels Recommandés

**GRAND HOTEL DU MONT-PILAT** Station climatérique de premier ordre, à 1.260 m. d'altitude, commune de Pélussin (Loire). Panorama unique sur les Alpes et sur la vallée du Rhône. Vastes forêts de sapins, Prix modérés, arrangements pour familles et suivant séjour, à partir de 7 francs. **Voiture** (ou service) par Chavanay ou Grand-Croix.

**HOTEL PENSION BELLE-VUE** (Savoie), 650 m. alt., à 30 min. gare de Perrignier, près de Bons St-Didier et Thonon-les-Bains. Belle vue sur le lac de Genève et le Jura. Bois châtaigniers et sapins. Prix modérés. Arrangements pour familles. Voitures à volonté. Chambre de bains.

**TERMINUS-HOTEL P. L. M.** à BRIANÇON, altitude 1.206 m. (Htes-Alpes). — La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée a ouvert à la gare même de Briançon, un grand et bel hôtel dénommé : **Terminus Hôtel P. L. M.**, réunissant tout le confortable que l'on peut désirer.

*Prix des chambres.* — Services et éclairage électrique compris. — Chambres à un lit, 5 fr. avec cabinet de toilette, 3 fr. 50, 3 fr. et 2 fr. 50. Chambre à deux lits, 6 fr.

## MAISONS RECOMMANDÉES

**B. CATIN**, 78, rue Tronchet, à l'entresol, boîte dans l'allée, **rhabilleur**. Se rend à domicile sur demande.

**BANDAGES.** — **Roche**, *Bandagiste*, 39, Cours de la Liberté. — Orthopédie. — Ceintures. — Bas-Caoutchouc, etc.

**GUÉRIN**, **rhabilleur**, anciennement, 1, rue d'Aubigny, actuellement rue Bellecombe, 67, au rez-de-chaussée (arrêt des tramways des Cordeliers à deux minutes). — Sur demande, se rend à domicile.

Bicyclettes montées en pièces détachées de 1<sup>res</sup> Marques

LES MEILLEURES

J. B. DUNLOP, EADIE, WESWOOD, PERFECTA, B. S. A., BRILLANT

**H. MEILHAC**

180, avenue de Saxe, LYON

ÉCHANGES — RÉPARATIONS DE TOUTES MARQUES ET ACCESSOIRES

L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.

Imp. P. LEGENDRE & Cie, Lyon. — Anc. Maison A. Waltener.